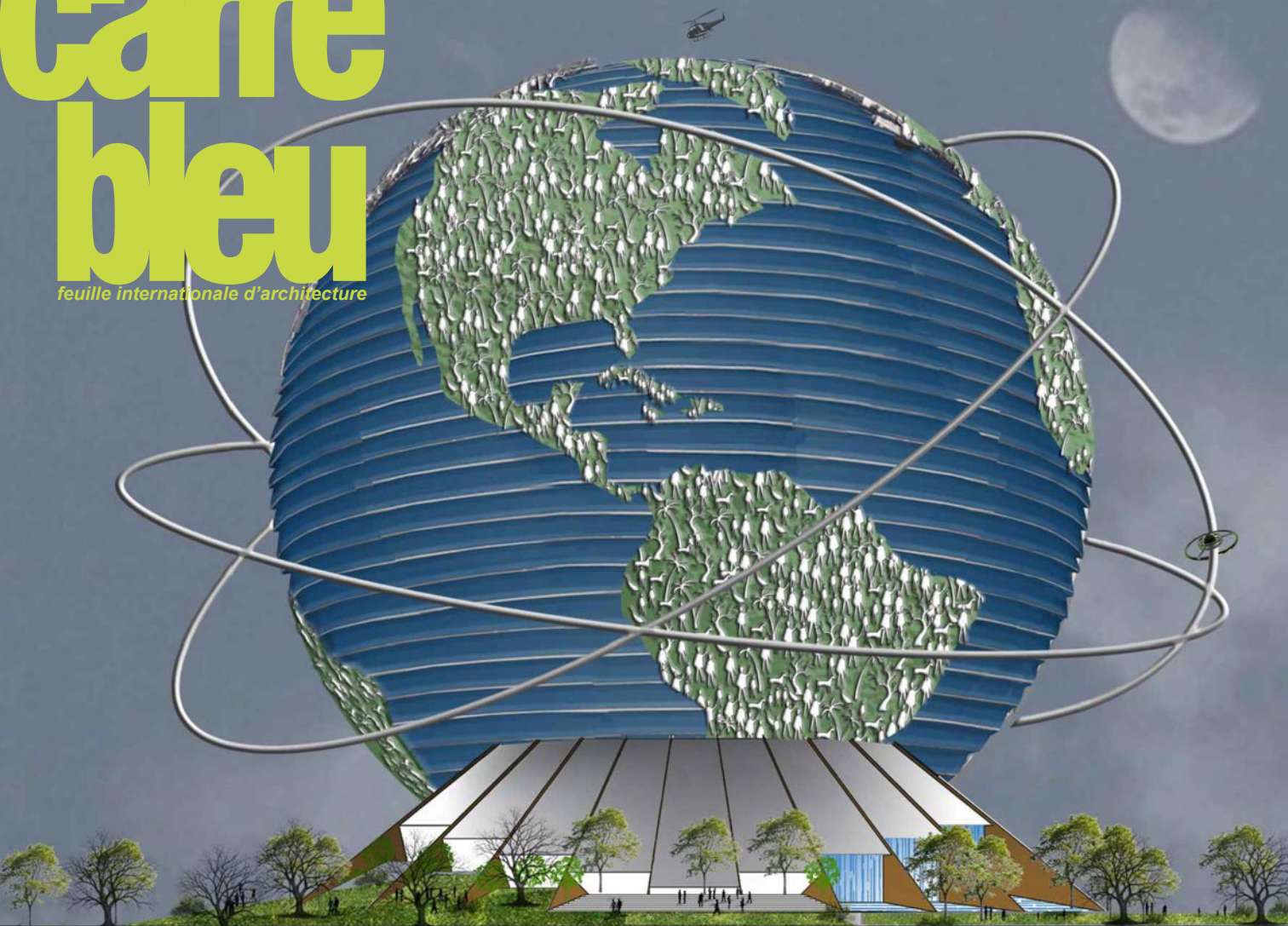


n°1.2026

le carré bleu

feuille internationale d'architecture



LA MAISON POUR LA PAIX

fondateurs (en 1958)

Aulis Blomdstedt, Reima Pietllä, Keijo Petäjä,
Kyösti Alander, André Schimmerling *directeur de*
1958 à 2003

**responsable de la revue et animateur
(de 1986 à 2006)**

avec A.Schimmerling, Philippe Fouquey

directeur Massimo Pica Ciamarra

Cercle de Rédaction

Kaisa Broner-Bauer, Jorge Cruz Pinto, Pierre Lefèvre,
Salvator-John Liotta, Massimo Locci, Pascale Marion,
Päivi Nikkanen-Kalt, Luigi Prestinenza Puglisi, Livio
Sacchi, Sophie Brindel-Beth, Bruno Vellut.

collaborateurs

Outre son important groupe en France,
Le Carré Bleu s'appuie sur un vaste réseau
d'amis, collaborateurs et correspondants dans
plusieurs pays, non seulement en Europe.

Grace à l'initiative de la Bibliothèque de la
« Cité du Patrimoine et de l'Architecture » à
Paris, sur le site www.lecarrebleu.eu " tous les
numéros du Carré Bleu depuis l'origine en
1958 sont disponibles gratuitement avec la
totalité des textes.

en collaboration avec

- Civilizzare l'Urbano ETS
- IN/Arch - Istituto Nazionale di Architettura - Roma
- Museum of Finnish Architecture - Helsinki
- Fondazione italiana per la Bioarchitettura e
l'Antropizzazione sostenibile dell'ambiente
- Fondation SUM (Etats-Unis du Monde)

archives iconographique, publicité

redaction@lecarrebleu.eu

traductions

par Adriana Villamena
révision des textes français F. Lapied

mise en page Francesco Damiani

édition

nouvelle Association des Amis du Carré Bleu,
loi de 1901 Président François Lapied
tous les droits réservés / Commission paritaire 593
« Le Carré Bleu, feuille internationale d'architecture »

www.lecarrebleu.eu



La Maison pour la Paix

Introduction mise à jour le 04.02.2026

par Michele Capasso et Massimo Pica Ciamarra

LA MAISON POUR LA PAIX Concept / Projet Préliminaire

Pica Ciamarra Associati - en collaboration avec Transsolar KlimaEngineering et Interprogetti (*aspects structurels*)
Jumeau numérique réalisé par la Fondation Italian Institute for the Future

INTRODUCTION, MOTIVATION, PRINCIPES

ASPECTS FORMELS ET FONCTIONNELS

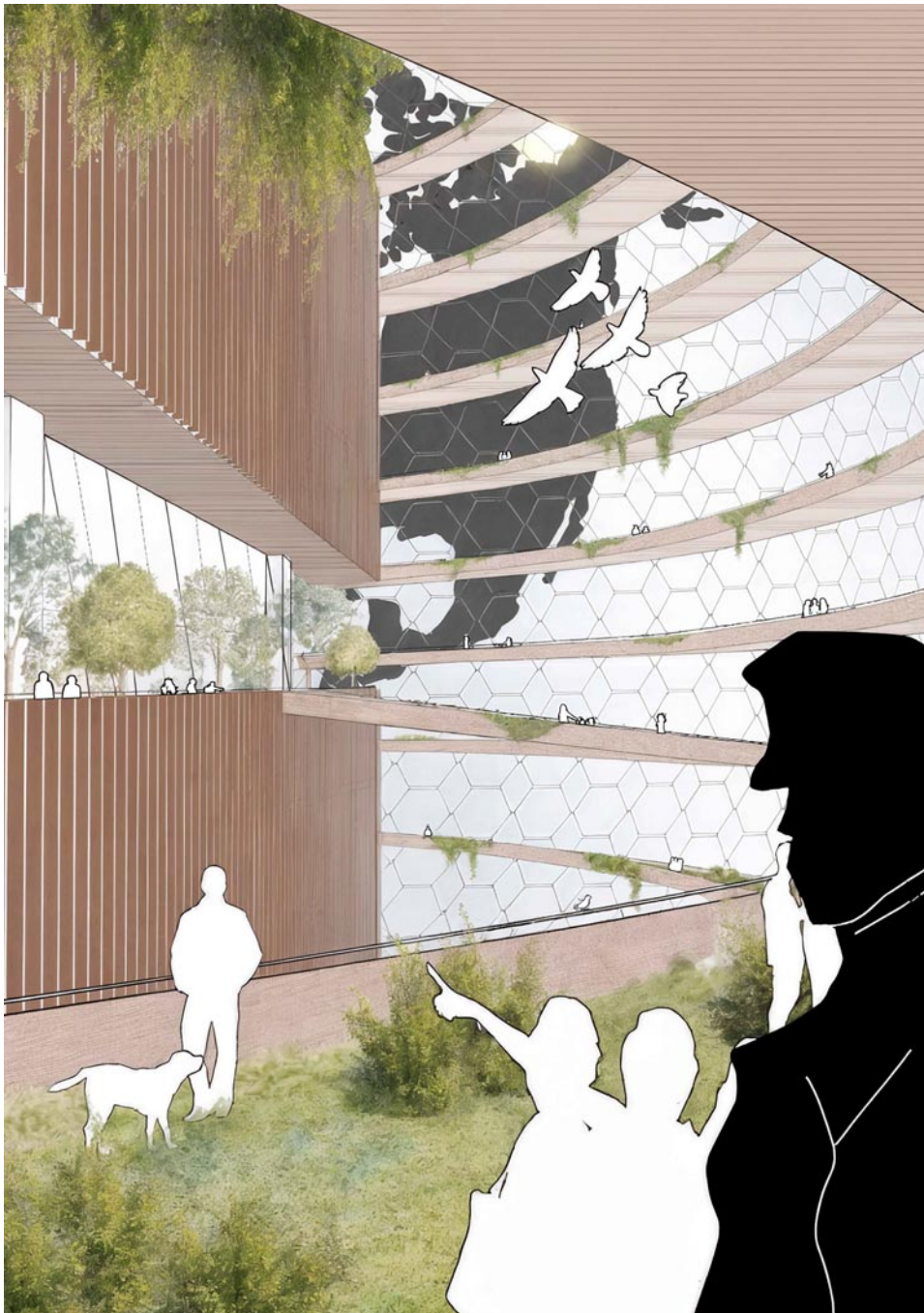
ASPECTS ÉCOLOGIQUES ET ENVIRONNEMENTAUX

- Microclimat passif : la sphère comme organisme climatique et producteur d'énergie
- Systèmes actifs : confort climatique et ventilation naturelle
- Eau : écosystèmes végétaux et gestion de l'eau : phytodépuration et réutilisation

ASPECTS STRUCTURELS

alternative : EMPLACEMENT EN EAUX INTERNATIONALES

notes et références



introduction

par Michele Capasso* et Massimo Pica Ciamarra

L'idée de donner un siège aux « États-Unis du Monde », représentant les 181 pays et environ 16 000 organismes de la société civile qui y adhèrent, est née d'une intuition de Gustavo Adolfo Rol (Turin, 1987).

En avril 1999, des ministres, des ambassadeurs, des représentants des gouvernements et des organismes membres de divers pays ont proposé le Real Albergo dei Poveri à Naples comme siège des « États-Unis du Monde », le baptisant « Maison pour la Paix ».

La même année, à Marrakech, s'est tenue la première réunion de la « Commission internationale de soutien » pour la réalisation de la « Maison pour la Paix ». Le roi du Maroc Hassan II a apporté son soutien total à l'initiative **قصر البديع** en proposant pour la « Maison pour la Paix » le palais historique « El Badi » de Marrakech (en arabe , Qaṣr al-badī , le palais incomparable) afin de lui redonner son ancienne splendeur.

En 2000, les « Assises de la Méditerranée » : plus de 2 000 participants de 180 pays ont tracé de nouvelles perspectives d'échange et de partenariat en proposant le « Palais du Pharo » de Marseille pour la « Maison pour la Paix ».

De nombreux autres événements ont promu la « Maison pour la Paix » : la Conférence euro-méditerranéenne d'Amman en 2000 l'a désignée comme prioritaire, tout comme Beyrouth en 2001, Skopje en 2002, Le Caire en 2005, Bruxelles en 2006, New York en 2007, Buenos Aires en 2008, Tokyo en 2009 ; à Bruxelles encore en 2010 pour arriver à Naples où, le 9 juin de la même année, a été inauguré le parcours qui mènerait au projet préliminaire 2025.

Parmi les nombreux passionnés du projet, Alvaro Siza Vieira qui, en 2010, lors d'une rencontre à Naples avec des architectes de différents pays, a analysé les premières fonctions de la « Maison pour la Paix » : un espace interactif pour « faire revivre » notre planète, une médiathèque de la paix, une bibliothèque de la paix, des écoles ³ de formation supérieure, des espaces d'exposition, des sentiers pour la paix et bien d'autres choses encore.

En juillet 2025, l'idée d'un tournant Le Carré Bleu voit le jour: nous ressentons le besoin d'une nouvelle « ouverture au débat » et d'exprimer avec une vigueur renouvelée les thèmes substantiels pour lesquels - depuis près de quatre-vingts ans - cette revue a été le précurseur.

Notre ambition est de poursuivre la réflexion sur l'indispensable transition de l'Anthropocène à l'Écocène, sur l'« approche éco-syntonique », outil opérationnel à travers laquelle les constructions et les transformations des cadres de vie peuvent contribuer à ce processus : non pas par leurs expressions formelles individuelles, mais avant tout par leurs logiques d'ensemble.

Il ne s'agit pas d'imiter la nature, mais d'agir en tant que partie de la nature.

L'Écocène, plus qu'une future ère géologique, est un paradigme de coexistence.

Dans le Cercle de Rédaction du Carré Bleu nous sommes donc arrivés au numéro 0/2026 « GAIA : vers l'Écocène » qui marque un tournant dans la continuité du long parcours de notre feuille internationale d'architecture.

Le concept / projet préliminaire de « La Maison pour la Paix » ne peut que refléter l'ambition de concrétiser ces thèses.

* Secrétaire Général des "États-Unis du Monde"
<https://www.statiunitidelmondo.org>

introduzione

L'idea di dare una sede agli “Stati Uniti del Mondo”, che rappresentano i 181 paesi e circa 16.000 organismi della società civile che ne fanno parte, è nata da un'intuizione di Gustavo Adolfo Rol (Torino, 1987).

Nell'aprile 1999, ministri, ambasciatori, rappresentanti dei governi e delle organizzazioni membri di vari paesi hanno proposto il Real Albergo dei Poveri di Napoli come sede degli “Stati Uniti del Mondo”, battezzandolo “Casa per la Pace”.

Nello stesso anno, a Marrakech, si è tenuta la prima riunione della "Commissione internazionale di sostegno" per la realizzazione della “Casa per la Pace”. Il re del Marocco Hassan II ha dato il suo pieno sostegno all'iniziativa proponendo per la “Casa per la Pace” lo storico palazzo “El Badi” di Marrakech (in arabo**قصر البديع**, Qaṣr al-badīʿ, il palazzo incomparabile) per riportarlo al suo antico splendore.

Nel 2000, le “Assise del Mediterraneo”: oltre 2.000 partecipanti provenienti da 180 paesi hanno tracciato nuove prospettive di scambio e partnership proponendo il “Palazzo del Faro” di Marsiglia per la "Casa per la Pace”.

Numerosi altri eventi hanno promosso la “Casa per la Pace”: la Conferenza euromediterranea di Amman nel 2000 l'ha designata come prioritaria, così come Beirut nel 2001, Skopje nel 2002, Il Cairo nel 2005, Bruxelles nel 2006, New York nel 2007, Buenos Aires nel 2008, Tokyo nel 2009; ancora a Bruxelles nel 2010 per arrivare a Napoli dove, il 9 giugno dello stesso anno, è stato inaugurato il percorso che porterà al progetto preliminare 2025.

Tra i numerosi appassionati del progetto, Alvaro Siza Vieira che, nel 2010, durante un incontro a Napoli con architetti di diversi paesi, ha analizzato le prime funzioni della “Casa per la pace”: uno spazio interattivo per “far rivivere” il nostro pianeta, una mediateca della pace, una biblioteca della pace, scuole di formazione superiore, spazi espositivi, percorsi per la pace e molto altro ancora.

Nel luglio 2025 nasce l'idea di una svolta per Le Carré Bleu: sentiamo il bisogno di una nuova “*apertura al dibattito*” e di esprimere con rinnovato vigore i temi sostanziali per i quali - da quasi ottant'anni - questa rivista è stata precursore.

La nostra ambizione è quella di continuare la riflessione sull'indispensabile transizione dall'Antropocene all'Ecocene, sull’“approccio ecosintonico”, strumento operativo attraverso il quale le costruzioni e le trasformazioni dei contesti di vita possono contribuire a questo processo: non attraverso le loro espressioni formali individuali, ma soprattutto attraverso le loro logiche d'insieme.

Non si tratta di imitare la natura, ma di agire come parte integrante di essa.

L'Ecocene, più che una futura era geologica, è un paradigma di coesistenza.

Nel Circolo di Redazione del Carré Bleu siamo quindi giunti al numero 0/2026 “GAIA : vers l'Écocène”, che segna una svolta nella continuità del lungo percorso della nostra rivista internazionale di architettura.

Il concetto/progetto preliminare de “*La Maison pour la Paix*” non può che riflettere l'ambizione di concretizzare queste tesi.

introduction

The idea of establishing a headquarters for the “United States of the World”, representing the 181 countries and approximately 16,000 civil society organisations that are members, was conceived by Gustavo Adolfo Rol (Turin, 1987).

In April 1999, ministers, ambassadors, government representatives and member organisations from various countries proposed the Real Albergo dei Poveri in Naples as the headquarters of the “United States of the World”, naming it the “House for Peace”.

In the same year, the first meeting of the “International Support Commission” for the creation of the “House for Peace” was held in Marrakesh. King Hassan II of Morocco gave his full support to the initiative, proposing the historic “El Badi” palace in Marrakech (in Arabic**قصر البديع**, Qaṣr al-badīʿ, the incomparable palace) for the “House for Peace” in order to restore it to its former glory.

In 2000, the “Assises du Méditerranée” (Mediterranean Forum): over 2,000 participants from 180 countries outlined new prospects for exchange and partnership, proposing the “Palais du Phare” in Marseille for the “House for Peace”.

Numerous other events promoted the “House for Peace”: the Euro-Mediterranean Conference in Amman in 2000 designated it as a priority, as did Beirut in 2001, Skopje in 2002, Cairo in 2005, Brussels in 2006, New York in 2007, Buenos Aires in 2008, Tokyo in 2009; again in Brussels in 2010, and finally in Naples where, on 9 June of the same year, the process leading to the preliminary 2025 project was launched.

Among the many enthusiasts of the project was Alvaro Siza Vieira who, in 2010, during a meeting in Naples with architects from different countries, analysed the initial functions of the “House for Peace”: an interactive space to “revive” our planet, a media library of peace, a library of peace, higher education schools, exhibition spaces, paths for peace and much more.

In July 2025, the idea of a turning point for Le Carré Bleu was born: we felt the need for a new ‘openness to debate’ and to express with renewed vigour the substantial themes for which - for almost eighty years - this magazine has been a pioneer.

Our ambition is to continue reflecting on the essential transition from the Anthropocene to the Ecocene, on the “eco-syntonic approach”, an operational tool through which the construction and transformation of living environments can contribute to this process: not through their individual formal expressions, but above all through their overall logic. It is not a question of imitating nature, but of acting as part of nature.

The Ecocene, more than a future geological era, is a paradigm of coexistence.

In the Carré Bleu Editorial Circle, we have therefore reached issue 0/2026, “GAIA : vers l'Écocène”, which marks a turning point in the long history of our international architecture journal.

The preliminary concept/project for “The House for Peace” can only reflect the ambition to put these ideas into practice.



**NAPOLI + MARRAKECH, GAZA, AMMAN, MONTEVIDEO, KIEV, BEIRUT, SKOPJE, SARAJEVO, TUNISI, GERNIKA, MARSIGLIA, NUUK,
RIO DE JANEIRO, SAN FRANCISCO, TAMPERE, DAKAR, CAPE TOWN, MUSCAT, ABU DHABI, NEW DELHI, SIDNEY, MANILA, TOKYO**

L'intérêt pour le sujet a suscité des commentaires rapides et intéressants tant au secrétariat des États-Unis du Monde qu'à la rédaction du Carré Bleu, dans le n° 1/2026. Parmi les nombreux commentaires positifs, il y en a eu un qui exprimait des doutes justifiés, notamment sur le fait que l'hypothèse se situe à mi-chemin entre l'utopie et la faisabilité, sur la dimension et sur le manque d'homogénéité des approfondissements technologiques, qui ressort d'ailleurs également de la définition contradictoire « concept/projet préliminaire ».

Sans attendre le n° 2/2006, les commentaires recueillis ont incité à compléter l'introduction du n° 1/2026 afin de clarifier le sens et les développements possibles du thème, qui trouvent également leur place dans le chapitre XXV du livre de Michele Capasso « *Stati Uniti del Mondo. Una storia davvero di Dio* » (États-Unis du monde. Une histoire vraiment divine), en cours de publication.

Le concept/projet préliminaire est né comme une proposition provocatrice, proportionnée par analogie avec le siège de l'ONU. En transformant et en interprétant l'idée de « *La Maison pour la Paix* » depuis 1999 dans les ambitions des États-Unis du Monde, le concept se présente comme une proposition complémentaire, et non plus alternative, à l'appui des initiatives déjà en cours.

Le concept, accompagné de contributions spécialisées visant à affirmer sa faisabilité même dans sa dimension actuelle, devra être considérablement recalibré afin de répondre aux besoins concrets du siège central de « *La Maison pour la Paix* », pour lequel un seul bâtiment ne suffit pas, car il doit s'articuler en un réseau en cours de construction d'unités de différentes tailles stratégiquement situées dans des lieux soigneusement choisis. Chaque siège, avec sa propre expression, inédite, toujours avec des caractéristiques iconiques et en même temps paradigmatiques d'un point de vue écologique et fonctionnel, ouvertes sur l'avenir, matérialisera des principes, des aspirations, des perspectives. Tous caractérisés par « l'approche écosynthonique » introduite dans « *GAIA vers l'Éocène* », n° 0/2026. L'objectif fondamental est d'introduire un réseau de lieux pour la paix capables de conjuguer la mémoire avec l'avenir : une mémoire qui ne se limite pas au « souvenir de la paix », mais qui se traduit en geste, en parole, en responsabilité partagée. Chaque site sera consacré à un thème lié aux lieux et à la mémoire : le souvenir des mères des victimes, l'engagement en faveur de la conversion écologique, la valeur des métiers anciens, etc.

L'expérience singulière mentionnée dans la note 1 - même s'il s'agit d'un cas et d'une situation tout à fait différents - est réconfortante dans la comparaison entre un projet abstrait - même soumis à un appel d'offres - et ce qui a été rapidement réalisé.

« *In search of a utopia of the present* » est une expression paradigmatique depuis les années 50 à l'origine du Carré Bleu : elle incite à imaginer et à pratiquer des formes de vie alternatives dans le monde tel qu'il est, sans attendre un avenir parfait.

Tout cela s'inscrit dans la relation utopie/paix : un rêve, une aspiration, une évolution, un idéal, une passion à laquelle consacrer sa vie, un travail constant pour dépasser les limites du réel et s'orienter vers une action non accessoire dans laquelle il faut investir avec conviction en résistant à toute attitude de scepticisme qui, heureusement, est encore étrangère aux jeunes, artisans de notre avenir.

L'interesse per l'argomento ha fatto registrare sia alla segreteria degli Stati Uniti del Mondo, sia alla redazione del Carré Bleu, rapidi e interessanti commenti sul n°1/2026. Fra i molti positivi, anche uno con motivate perplessità che tra l'altro investono l'arrestarsi dell'ipotesi a metà tra utopia e realizzabilità, la dimensione, la disomogeneità negli approfondimenti tecnologici che peraltro emerge anche dalla contraddittoria definizione “concept/progetto preliminare”.

Evitando di attendere il n°2/2006, quanto raccolto ha spinto a integrare l'introduzione del n°1/2026 per chiarire senso e possibili sviluppi del tema che trovano anche spazio nel capitolo XXV del volume di Michele Capasso “*Stati Uniti del Mondo. Una storia davvero di Dio*” in via di pubblicazione.

Il concept/progetto preliminare nasce come proposta provocatoria, proporzionata in analogia alla sede dell'ONU. Nel trasformarsi ed interpretare l'idea de “*La Casa per la Pace*” dal 1999 nelle ambizioni degli Stati Uniti del Mondo, il concept si pone come proposta complementare, non più alternativa, a sostegno delle iniziative già in essere.

Il concept - corredato da contributi specialistici tesi ad affermarne la realizzabilità anche nella sua attuale dimensione - sarà sostanzialmente da ricalibrare perché risponda alle concrete esigenze della sede centrale de “*La Casa per la Pace*”, alla quale non basta un unico manufatto perché va articolata in una rete in progress di unità di dimensioni diverse strategicamente collocate in luoghi acutamente scelti. Ogni sede con la sua propria espressione, inedita, sempre con caratteri iconici e al tempo stesso paradigmatici sotto il profilo ecologico e funzionale, aperti al futuro: materializzerà principi, aspirazioni, prospettive. Tutte caratterizzate dall' “approccio ecosintonico” introdotto in “*GAIA verso l'Ecocene*”, n°0/2026. L'obiettivo fondamentale è quello di introdurre una rete di luoghi per la pace capaci di coniugare la memoria con il futuro: una memoria che non si limita al “ricordo della pace” ma si fa gesto, parola, responsabilità condivisa. Ciascuna sede sarà dedicata a un tema legato ai luoghi e alla memoria: il ricordo delle madri delle vittime, l'impegno per la conversione ecologica, il valore degli antichi mestieri e via dicendo.

La singolare esperienza accennata in nota 1 - pur se tutt'altro caso e situazione - conforta nel confronto fra progetto astratto - perfino messo in gara di appalto - e quanto poi rapidamente realizzato.

“*In search of a utopia of the present*” è espressione paradigmatica dagli anni '50 alla radice de Le Carré Bleu: spinge a immaginare e praticare forme di vita alternative nel mondo com'è, non aspettare un futuro perfetto.

Tutto questo si inquadra nel rapporto utopia/pace: un sogno, un'aspirazione, un'evoluzione, un ideale, una passione alla quale dedicare la vita, un lavoro costante per superare i limiti del reale e spostarsi verso un'azione non accessoria sulla quale occorre investire con convinzione resistendo ad ogni attitudine di scetticismo che, per fortuna, è ancora aliena ai giovani, produttori del nostro futuro.

Interest in the subject prompted both the United States Secretariat of the World and the editorial staff of Carré Bleu to post quick and interesting comments on issue no. 1/2026. Among the many positive comments, there was also one expressing well-founded concerns, which, among other things, relate to the hypothesis being stuck halfway between utopia and feasibility, the scale, and the lack of uniformity in the technological insights, which also emerges from the contradictory definition “concept/preliminary project”.

Rather than waiting for issue no. 2/2006, the feedback received prompted us to supplement the introduction to issue no. 1/2026 in order to clarify the meaning and possible developments of the theme, which are also discussed in chapter XXV of Michele Capasso's forthcoming book “*United States of the World. A truly divine history*”.

The concept/preliminary project was born as a provocative proposal, proportionate in analogy to the UN headquarters. In transforming and interpreting the idea of “*The House for Peace*” from 1999 into the ambitions of the United States of the World, the concept stands as a complementary proposal, no longer an alternative, in support of existing initiatives.

The concept - accompanied by specialist contributions aimed at affirming its feasibility even in its current dimension - will essentially need to be recalibrated to meet the concrete needs of the headquarters of ‘*The House for Peace*’, for which a single building is not enough, as it must be articulated in a progressive network of units of different sizes strategically located in carefully chosen places. Each location will have its own unique expression, always with iconic and at the same time paradigmatic characteristics from an ecological and functional point of view, open to the future: it will embody principles, aspirations and perspectives. All characterised by the “ecosynthonic approach” introduced in “*GAIA verso l'Ecocene*”, no. 0/2026. The fundamental objective is to introduce a network of places for peace capable of combining memory with the future: a memory that is not limited to the “remembrance of peace” but becomes a gesture, a word, a shared responsibility. Each location will be dedicated to a theme linked to places and memory: the memory of the mothers of victims, the commitment to ecological conversion, the value of ancient crafts, and so on.

The unique experience mentioned in note 1 - although a completely different case and situation - is comforting when comparing the abstract project - even put out to tender - with what was then quickly realised.

“*In search of a utopia of the present*” is a paradigmatic expression from the 1950s at the root of Le Carré Bleu: it encourages us to imagine and practise alternative ways of life in the world as it is, rather than waiting for a perfect future.

All this fits into the utopia/peace relationship: a dream, an aspiration, an evolution, an ideal, a passion to which to devote one's life, a constant effort to overcome the limits of reality and move towards action that is not incidental, in which one must invest with conviction, resisting any attitude of scepticism which, fortunately, is still alien to young people, the producers of our future

PREMESSA, MOTIVAZIONE, PRINCIPI

29 gennaio 2010 durante l’inaugurazione
dell’Auditorium di Ravello, definii quel progetto come
il primo in cui Oscar Niemeyer sia stato costretto a
legarsi a un preciso contesto: quindi opera giovanile di
un architetto allora ultracentenario. Con il concept per
la sede degli Stati Uniti del Mondo mi torna in mente
un’eccezionale esperienza giovanile¹ : oltre 50 anni fa
elaborai un progetto inizialmente privo di localizzazione,
poi trasformato in una felice realizzazione basata sugli
stessi principi e, come sempre, su intensi rapporti con
i contesti.

25 settembre 2025 l’Assemblea dell’ONU
ascolta l’intervento non in presenza del rappresentante
di un Paese “osservatore permanente” al quale gli Stati
Uniti d’America avevano negato il visto d’ingresso. La
sede degli Stati Uniti del Mondo necessita quindi di un
luogo che garantisca dialoghi e confronti, dove non sia
impedito l’ingresso a chi a qualsiasi titolo ne ha diritto.
Occorre che sia in un Paese stabilmente democratico
o in un luogo che non appartenga a uno Stato, in mare
dovendo escludere per ovvi motivi l’Antartide.

7 gennaio 2026 Pica Ciamarra Associati
- con Transsolar KlimaEngineering e Interprogetti per
gli aspetti strutturali - ha definito il concept della “Casa
per la Pace” - sede degli Stati Uniti del Mondo. Gli
elaborati sono messi a disposizione della Fondazione
Italian Institute for The Future per la produzione del
relativo digital twin

INTRODUCTION, MOTIVATION, PRINCIPLES

29 January 2010 During the inauguration of
the Ravello Auditorium, I defined that project as the first
in which Oscar Niemeyer was forced to tie himself to a
specific context: therefore, the early work of an architect
who was then over a hundred years old. The concept for
the United States of the World headquarters brings to
mind an exceptional experience from my youth¹: over
50 years ago, I developed a project that initially had no
specific location, but was later transformed into a
successful complex based on the same principles and, as
always, on intense relationships with contexts.

25 September 2025: the UN Assembly listens
to the speech in the absence of the representative of a
“permanent observer” country to which the United
States of America had denied an entry visa. The
headquarters of the United States of the World
therefore needs a place that guarantees dialogue and
discussion, where entry is not denied to those who are
entitled to it for whatever reason. It must be in a stable
democratic country or in a place that does not belong
to a state, excluding Antarctica for obvious reasons.

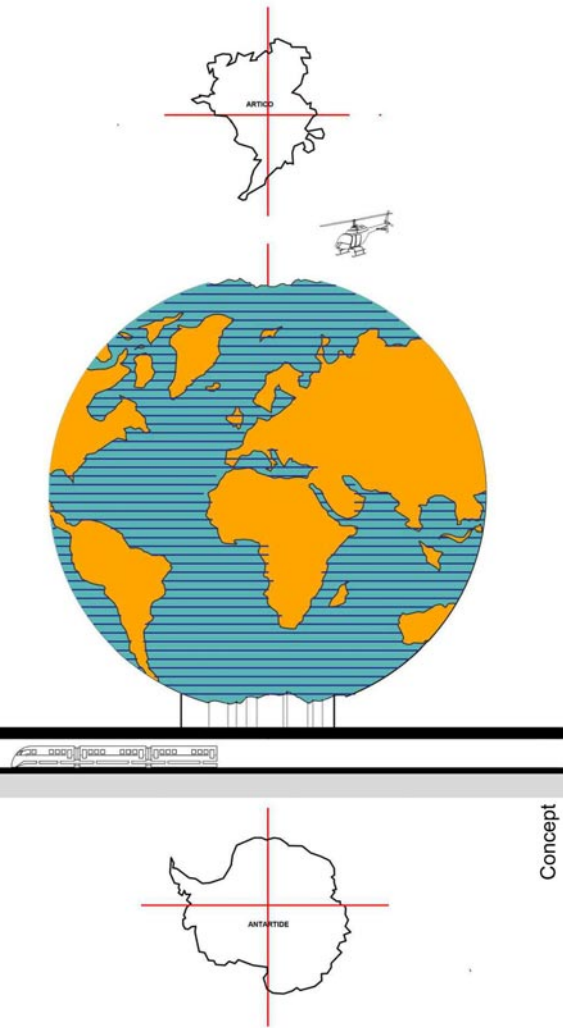
7 January 2026 Pica Ciamarra Associati -
with Transsolar KlimaEngineering and Interprogetti for
structural aspects – defined the concept of the “House
for Peace” - headquarters of the United States of the
World. The designs are made available to the Italian
Institute for The Future Foundation for the production
of the related digital twin.

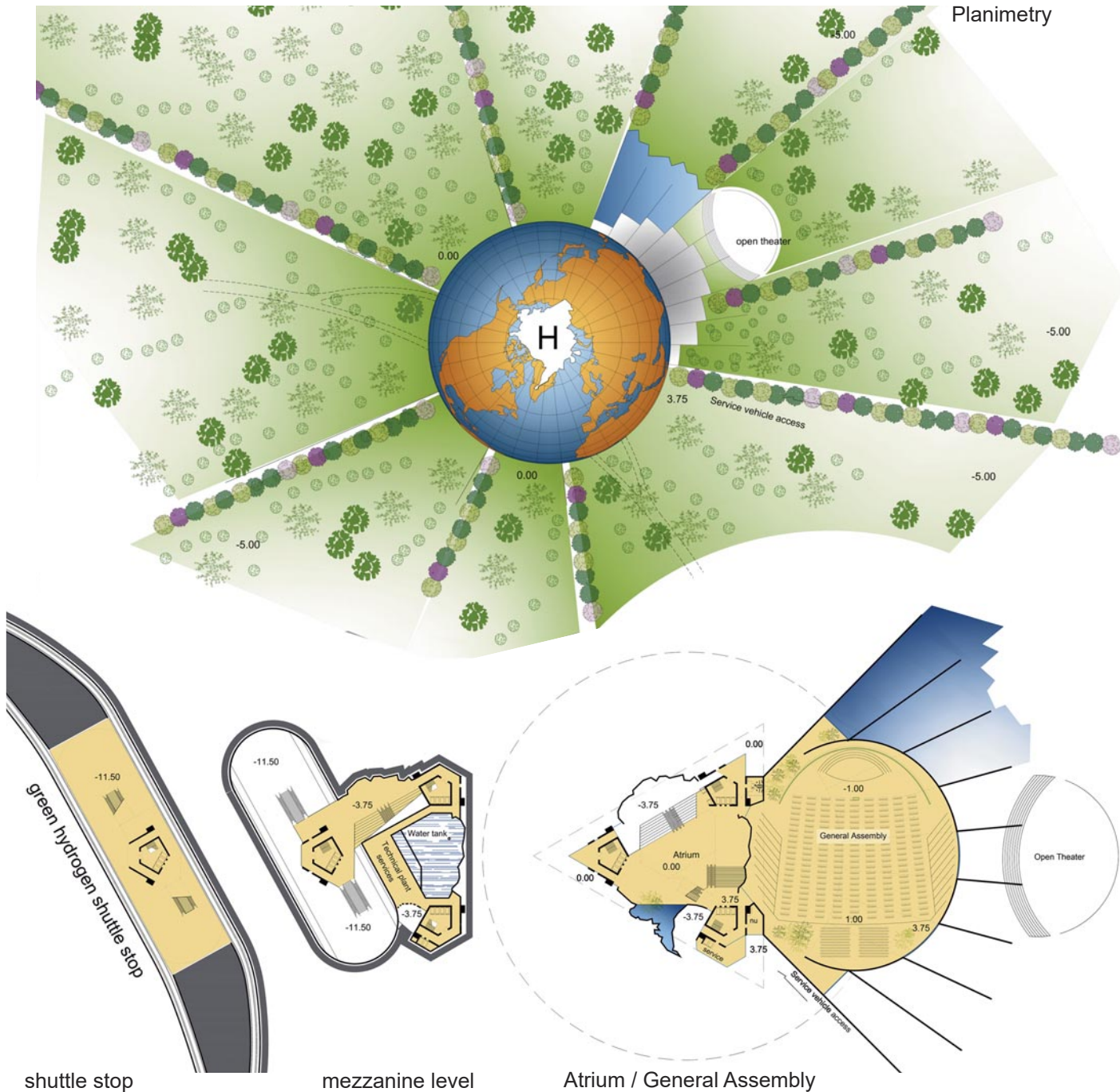
INTRODUCTION, MOTIVATION, PRINCIPES

Le 29 janvier 2010, lors de l'inauguration de
l'Auditorium de Ravello, j'ai défini ce projet comme le premier
dans lequel Oscar Niemeyer a été contraint de s'attacher à un
contexte précis : il s'agit donc d'une œuvre de jeunesse d'un
architecte alors âgé de plus de cent ans. Le concept du siège
des États-Unis du Monde me rappelle une expérience
exceptionnelle de ma jeunesse¹ : il y a plus de 50 ans, j'ai élaboré
un projet initialement sans localisation, qui s'est ensuite
transformé en une réalisation heureuse basée sur les mêmes
principes et, comme toujours, sur des relations intenses avec
les contextes.

Le 25 septembre 2025, l'Assemblée générale des
Nations unies écoute l'intervention, en l'absence du
représentant d'un pays « observateur permanent » auquel les
États-Unis d'Amérique ont refusé le visa d'entrée. Le siège des
États-Unis du Monde a donc besoin d'un lieu qui garantisse le
dialogue et les échanges, où l'entrée n'est pas refusée à ceux qui
y ont droit à quelque titre que ce soit. Il doit s'agir d'un pays
démocratique stable ou d'un lieu n'appartenant pas à un État,
en mer, l'Antarctique étant exclu pour des raisons évidentes.

7 janvier 2026 Pica Ciamarra Associati - en
collaboration avec Transsolar KlimaEngineering et Interprogetti
(*aspects structurels*) - a défini le concept de la « Maison pour la
paix », siège des États-Unis du Monde. Les documents sont mis
à la disposition de la Fondation Italian Institute for The Future
pour la production du jumeau numérique correspondant.





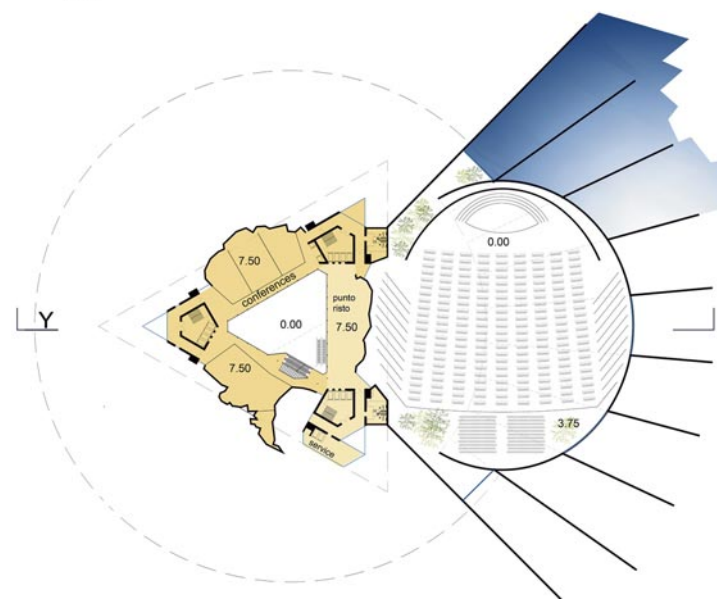
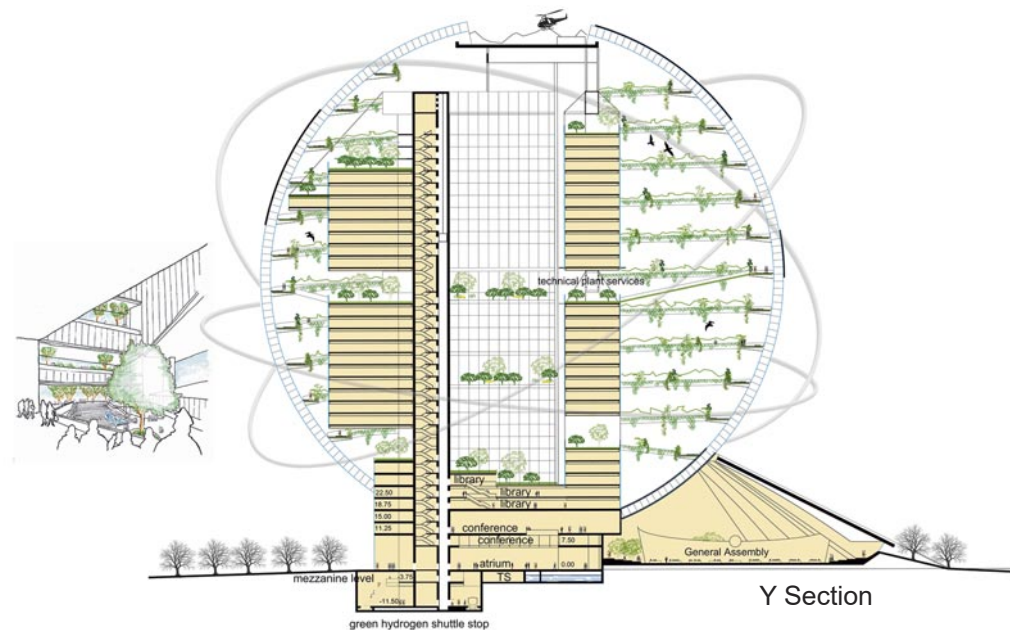
À New York, le siège actuel de l'ONU incarne les principes du « International Style »: il exprime des modes de construction obsolètes.

Un nouveau siège social doit revêtir des caractéristiques emblématiques, qui soient à la fois paradigmatiques d'un point de vue écologique et fonctionnel, ouvertes sur l'avenir : il a donc également pour mission de concrétiser des principes, des aspirations et des perspectives.

Les projets actuels ont à la fois les caractéristiques d'un projet préliminaire et d'un « concept », sans emplacement défini pour l'instant, mais avec des caractéristiques identitaires claires. Ils s'appuient sur des recherches antérieures², ce qui garantit leur faisabilité. Ils deviendront des projets une fois que l'emplacement et le contexte auront été déterminés.

Afin de pouvoir accueillir des espaces du même ordre de grandeur que ceux du siège actuel de l'ONU, l'ensemble comprend :

- une construction sphérique de 160 m de diamètre encastrée dans le sol sur des murs en pierre qui suivent le périmètre de l'Antarctique, accessible en sous-sol par des navettes à hydrogène vert ; au sommet, un espace légèrement encastré fait écho au périmètre de l'Arctique et est adapté aux arrivées par les airs. Des ascenseurs à grande vitesse relient ces deux accès au hall principal, qui est également accessible en voiture dans des cas particuliers. Les accès pour les véhicules de service sont facilement reliés à des groupes de monte-charges
- des anneaux extérieurs qui rappellent les orbites des premiers satellites, symbole des progrès scientifiques et technologiques de l'humanité à l'ère spatiale : *la paix par la compréhension*³
- sur les surfaces opaques, les noms des villes et des régions, sans frontières, seulement des routes et des liens qui unissent⁵, pouvant être augmentés au fil du temps grâce à des dispositifs informatiques. Océans et mers transparents



conferences q. 7.50

- l'ensemble du planisphère capte l'énergie : surfaces transparentes de type ETFE (polymère plastique léger et résistant, qui permet un passage élevé de la lumière), surfaces opaques de type PTFE (polymère plastique résistant à la corrosion et thermiquement stable)

- hydrogène vert adapté aux besoins énergétiques du complexe basé sur la ventilation naturelle, les matériaux auto-réparateurs ; recyclage intégral de l'eau ; régénération des déchets ; approche « écosynétique »

- à l'intérieur du volume sphérique, de vastes espaces pour le monde végétal (arbres, arbustes, plantes grimpantes...) et d'autres formes de vie (insectes, papillons colorés, oiseaux, petits animaux), des étangs entrelacés et continus. Les espaces verts (plus de 50 000 m² au total) s'étendent également le long de la surface interne de la sphère, parcourue - jusqu'à environ 25 m des pôles - par un plan large d'environ 7 mètres, légèrement espacé de la façade, long d'environ 5 km avec un développement hélicoïdal - pas d'environ 11 m, pente variable 20 %-20 % - accessible à plusieurs niveaux depuis les terrasses et les espaces verts du bâtiment

- des lieux habitables représentant moins d'un tiers du volume total, offrant une très grande flexibilité avec de nombreux espaces de rencontre et de socialisation⁵ ; dans le hall et les espaces communs, des expériences holographiques immersives et des environnements de réalité augmentée, avec des documents continuellement mis à jour sur ce qui se passe dans le Quarto Ambiente

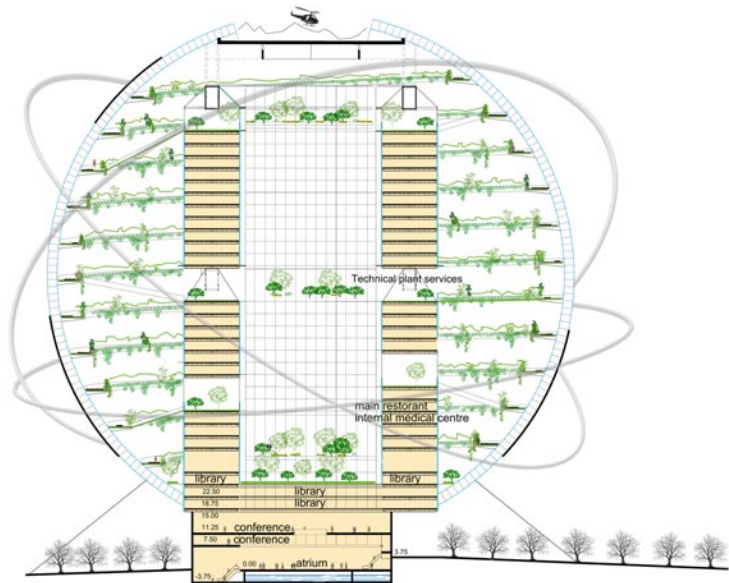
- au-dessus de l'atrium - qui donne également accès aux différents niveaux de la salle de l'Assemblée générale - deux niveaux entrelacés, reliés par des escaliers roulants, abritent des salles de différentes tailles adaptées aux conférences ; trois autres niveaux supérieurs, reliés entre eux, sont destinés à la bibliothèque.

- Au-dessus, le Secrétariat avec, en son centre, le restaurant principal et le centre médical. Il dispose de trois noyaux de liaisons verticales, de groupes d'ascenseurs et de monte-charges de service. La grande flexibilité permet d'avoir à chaque étage trois espaces unitaires ou divisibles de plus de 650 m² chacun, trois salles d'angle plus petites d'environ 200 m² chacune, des espaces de soutien et de service. Adaptabilité maximale dans le temps : trois « points fixes » seulement concentrent les structures porteuses, les circulations humaines, les parcours des installations

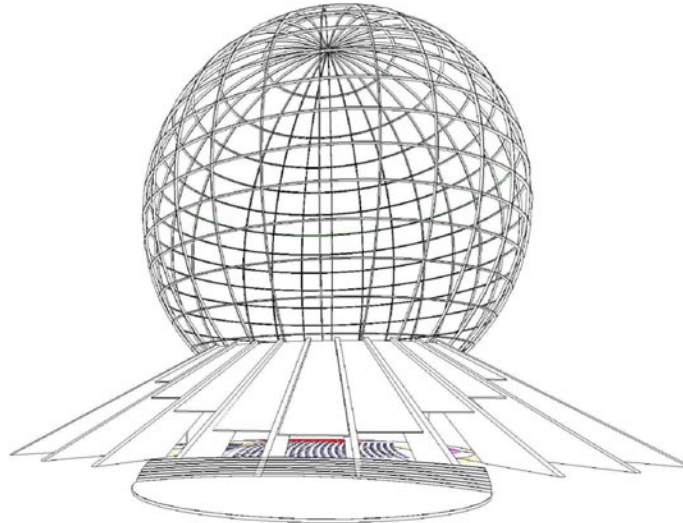
- des espaces habitables de plus de 160 000 m² - adaptés à la présence permanente de plus de 4 000 employés et robots - permettent l'afflux de plus de 10 000 personnes/jour

- à la base de la grande sphère s'insère le volume de l'Assemblée générale, dont la couverture est en partie parcourue par de l'eau qui, par le biais de petites cascades, atteint un grand miroir en léger mouvement dans lequel se reflète la grande sphère, en partie configurée comme une grande cavea adaptée aux réunions et au théâtre en plein air

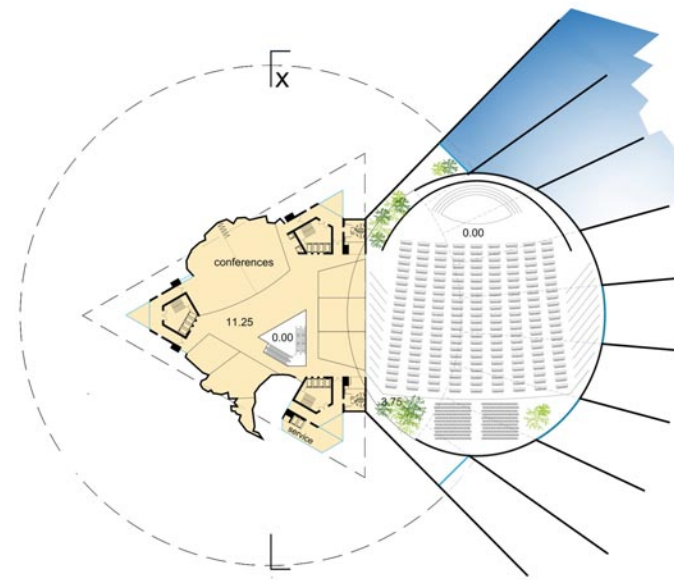
- À l'extérieur, des espaces pour se détendre, se rencontrer, faire du sport et jouer pour les jeunes citoyens de demain. La légère inclinaison du sol souligne l'image et met le complexe à l'abri de toute inondation éventuelle



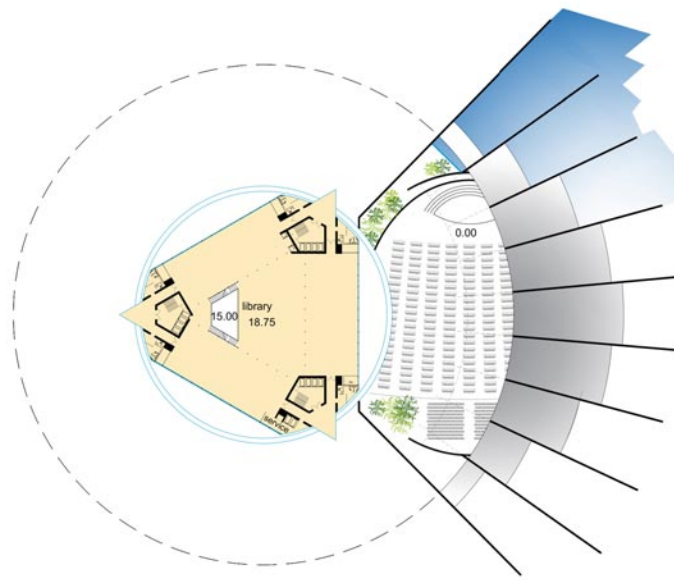
X Section



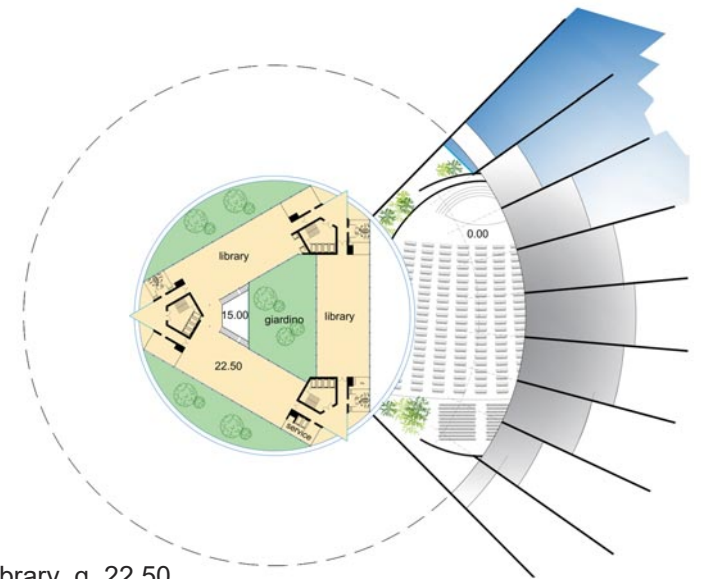
South elevation



conferences q. 11.25

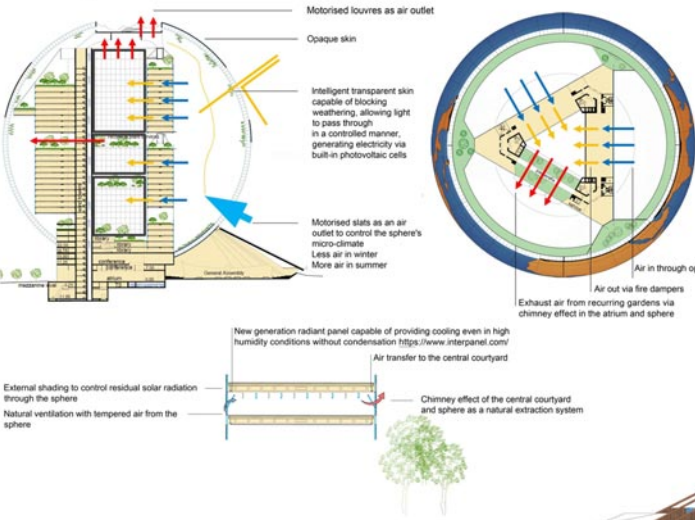


library q. 18.75



library q. 22.50

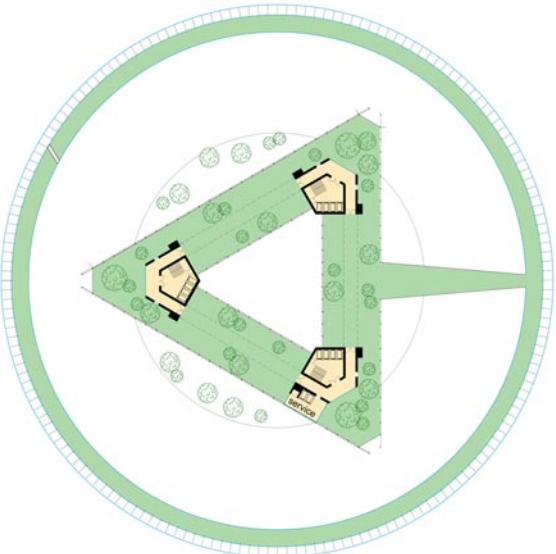
Building-scale bioclimatic strategy



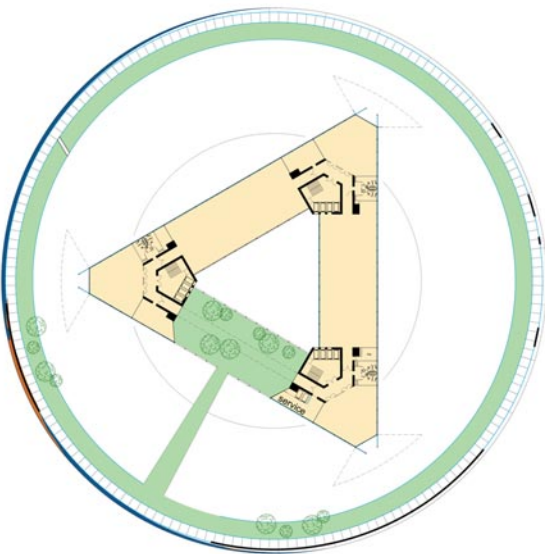
East elevation



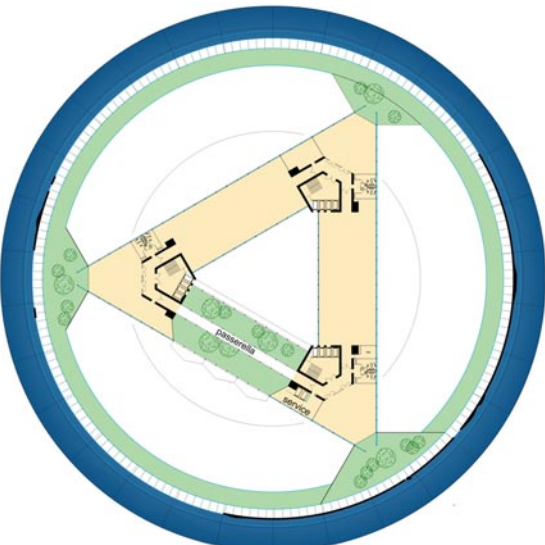
West elevation



plan at the equator level



Standard plan



level walkway floor



entry from heaven

ASPETTI FORMALI E FUNZIONALI

A New York l’attuale sede ONU incarna principi dell’International Style: esprime modalità obsolete del costruire.

Una sede nuova deve assumere caratteri iconici, al tempo stesso paradigmatici sotto il profilo ecologico e funzionale, aperti al futuro: quindi ha anche il compito di materializzare principi, aspirazioni, prospettive.

Gli attuali elaborati hanno caratteri simultanei di progetto preliminare e di “concept”, privi ancora di un luogo, ma con chiari caratteri identificativi. Si basano su ricerche pregresse² il che ne garantisce la fattibilità. Diventeranno progetto una volta individuati localizzazione e contesto. Per poter accogliere spazi dello stesso ordine di grandezza di quelli nell’attuale sede ONU, l’insieme comprende:

- costruzione sferica diametro 160 m incastrata al suolo su pareti in pietra che seguono il perimetro dell’Antartide, raggiunta in sottosuolo tramite navette a idrogeno verde; in sommità uno spazio lievemente incassato riecheggia il perimetro dell’Artico ed è adatto ad arrivi dal cielo. Ascensori ad elevata velocità collegano questi i due accessi all’Atrio principale in casi particolari raggiungibile anche da autovetture. Accessi per automezzi di servizio hanno agile rapporto con gruppi di montacarichi
- anelli esterni che ricordano le orbite dei primi satelliti, simbolo dei progressi scientifici e tecnologici dell’umanità nell’era spaziale: *Pace attraverso la comprensione*³
- sulle superfici opache nomi di città e regioni, senza confini, solo strade e legami che uniscono⁴, incrementabili nel tempo grazie a dispositivi informatici. Oceani e mari trasparenti
- l’intero planisfero capta energia: superfici trasparenti tipo ETFE (polimero plastico leggero e resistente, che consente elevato passaggio della luce), quelle opache tipo PTFE (polimero plastico resistente alla corrosione e termicamente stabile)
- idrogeno verde adatto alle esigenze energetiche del complesso basato su ventilazioni naturali, materiali autoriparanti; riciclo integrale delle acque; rigenerazione rifiuti; approccio “ecosintonico”

FORMAL AND FUNCTIONAL ASPECTS

In New York, the current UN headquarters embodies the principles of International Style: it expresses obsolete ways of building.

A new headquarters must take on iconic characteristics, which are at the same time paradigmatic from an ecological and functional point of view, open to the future: therefore, it also has the task of materialising principles, aspirations and perspectives.

The current designs have the simultaneous characteristics of a preliminary project and a “concept”, still without a location, but with clear identifying features. They are based on previous research², which guarantees their feasibility. They will become a project once the location and context have been identified. In order to accommodate spaces of the same order of magnitude as those in the current UN headquarters, the complex includes:

- a spherical construction with a diameter of 160 m set into the ground on stone walls that follow the perimeter of Antarctica, reached underground by green hydrogen shuttles; at the top, a slightly recessed space echoes the perimeter of the Arctic and is suitable for arrivals from the sky. High-speed lifts connect these two entrances to the main atrium, which can also be reached by car in special cases. Access for service vehicles is facilitated by a system of goods lifts
- outer rings reminiscent of the orbits of the first satellites, symbolising humanity's scientific and technological progress in the space age: Peace through understanding³
- on the opaque surfaces are the names of cities and regions, without borders, only roads and links that unite⁴, which can be added to over time thanks to computer devices. Oceans and seas are transparent
- the entire planisphere captures energy: transparent surfaces such as ETFE (a lightweight and resistant plastic polymer that allows high light transmission) and opaque surfaces such as PTFE (a corrosion-resistant and thermally stable plastic polymer)
- green hydrogen suitable for the energy needs of the complex based on natural ventilation, self-repairing materials; integral water recycling; waste regeneration; an “eco-tuning” approach

- all'interno del volume sferico, ampi spazi per il mondo vegetale (alberi, arbusti, piante rampicanti...) e altre forme viventi (insetti, farfalle colorate, uccelli, piccoli animali), stagni con intrecci e continuità. Gli spazi verdi (nel complesso oltre 50.000 mq) si sviluppano anche lungo la superficie interna della sfera, percorsa - fino a ca. 25 m dai poli - da un piano largo ca. 7 metri, appena distanziato dal fronte, lungo ca. 5 km con sviluppo elicoidale - passo ca.11 m, pendenza variabile 20%-2%-20% - accessibile a più quote da terrazze e spazi verdi del costruito

- luoghi abitabili per meno di 1/3 del volume totale, ad altissima flessibilità con diffuse aree di incontro e socializzazione⁵; nell'Atrio e negli spazi comuni esperienze olografiche immersive e ambienti di realtà aumentata, con documenti in continuo aggiornamento su quanto via via avviene nel Quarto Ambiente

- al di sopra dell'Atrio - dal quale si accede anche alle diverse quote della sala dell'Assemblea Generale - due livelli fra loro intrecciati, collegati da scale mobili, accolgono sale di varie dimensioni adatte a conferenze; altri tre livelli superiori spazialmente interconnessi fra loro sono destinati alla Biblioteca.

- al di sopra il Segretariato con - nel baricentro - il ristorante principale e il centro medico. Si avvale di tre nuclei di collegamenti verticali, gruppi di ascensori, montacarichi di servizio. La grande flessibilità consente di avere a ogni piano anche tre spazi unitari o frazionabili di oltre 650 mq ciascuno, tre sale angolari minori di circa 200 mq ciascuna, spazi di supporto e di servizio. Massima adattabilità nel tempo: in solo tre “punti fissi” si concentrano strutture portanti, percorrenze umane, percorsi degli impianti

- luoghi abitabili per oltre 160.000 mq - adatti a presenza stabile di oltre 4.000 addetti e robot - consentono l'affluenza di oltre 10.000 persone/giorno

- nella base della grande sfera si incastra il volume della Assemblea Generale la cui copertura in parte è percorsa da acqua che, tramite piccole cascate, raggiunge un ampio specchio in lieve movimento nel quale si riflette la grande sfera, in parte si configura come ampia cavea adatta a riunioni e teatro all'aperto

- all'esterno spazi per stare, incontrarsi, sport e gioco dei giovani cittadini del futuro. La lieve inclinazione del suolo sottolinea l'immagine e pone il complesso in condizioni di sicurezza da ogni possibile inondazione

- inside the spherical volume, ample space for vegetation (trees, shrubs, climbing plants, etc.) and other living creatures (insects, colourful butterflies, birds, small animals), ponds with intertwining and continuity. The green spaces (over 50,000 square metres in total) also extend along the inner surface of the sphere, covered - up to approx. 25 metres from the poles - by a 7-metre-wide floor, slightly distanced from the front, approx. 5 km long with a helical development - approx. 11-metre pitch, variable slope 20%-2%-20% - accessible at various levels from terraces and green spaces of the building

- habitable spaces covering less than 1/3 of the total volume, offering extremely high flexibility with widespread areas for meeting and socialising⁵; in the Atrium and common areas, immersive holographic experiences and augmented reality environments, with continuously updated documents on what is happening in the Fourth Environment

- above the Atrium - which also provides access to the different levels of the General Assembly hall - two intertwined levels, connected by escalators, house rooms of various sizes suitable for conferences; three other upper levels, spatially interconnected, are intended for the Library.

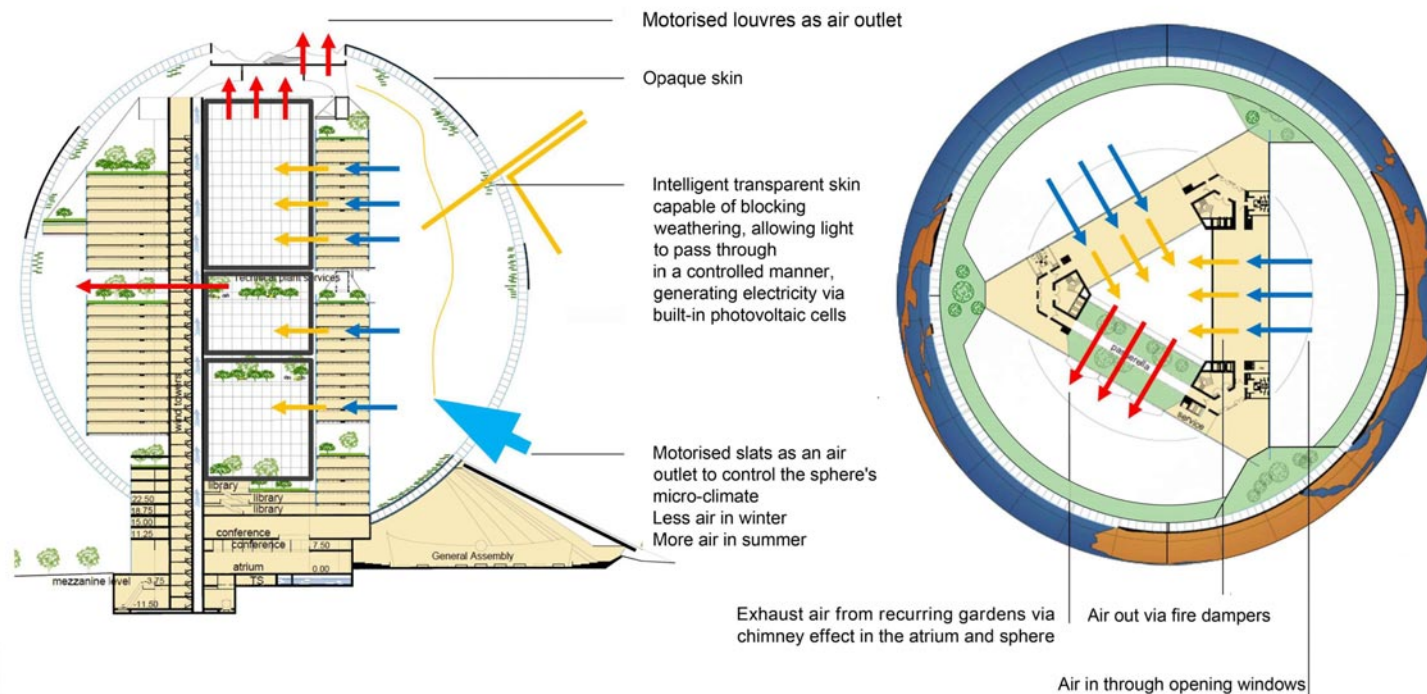
- Above the Secretariat, with the main restaurant and medical centre at its centre, there are three vertical connection hubs, groups of lifts and service lifts. The great flexibility allows each floor to have three single or divisible spaces of over 650 square metres each, three smaller corner rooms of about 200 square metres each, and support and service spaces. Maximum adaptability over time: only three “fixed points” concentrate load-bearing structures, human traffic, and system routes.

- Habitable spaces covering over 160,000 square metres - suitable for the permanent presence of over 4,000 employees and robots - allow for a daily influx of over 10,000 people

- The base of the large sphere houses the General Assembly, whose roof is partly covered by water that flows through small waterfalls into a large, gently moving mirror that reflects the large sphere. Part of it is configured as a large auditorium suitable for meetings and open-air theatre.

- Outside, there are spaces for the young citizens of the future to socialise, meet, play sports and games. The slight slope of the ground emphasises the image and protects the complex from any possible flooding

Building-scale bioclimatic strategy



Le contrôle climatique du projet repose sur une synergie entre des stratégies passives et des systèmes actifs, incarnant une vision intégrée de la durabilité et de l'innovation.

La grande sphère de 160 mètres de diamètre, encastrée dans le sol et enveloppée de surfaces opaques et transparentes, génère un microclimat stable qui enveloppe le bâtiment central.

L'espace intermédiaire entre les espaces habités et la sphère se présente comme une cavité agrandie, assimilable à une double façade à l'échelle planétaire. Cet espace vide habité, riche en végétation et en vie, amplifie les performances environnementales de l'ensemble, favorisant la ventilation naturelle et l'atténuation thermique.

À l'intérieur de la tour, les installations mécaniques complètent le système. Le résultat est un écosystème architectural capable de respirer, de s'adapter et de se régénérer.

1. Microclimat passif : la sphère comme organisme climatique et producteur d'énergie
2. Systèmes actifs : confort climatique et ventilation naturelle
3. Eau : écosystèmes végétaux et gestion de l'eau : phytodépuration et réutilisation

• **Microclimat passif : la sphère comme organisme climatique et producteur d'énergie** La sphère, avec ses 160 mètres de diamètre, n'est pas seulement une enveloppe architecturale, mais aussi un organisme climatique. Sa peau alterne des surfaces opaques et transparentes, générant un microclimat interne qui s'autorégule. Les surfaces opaques, sculptées en bas-relief avec des villes et des liens, filtrent la lumière et protègent du rayonnement direct, tandis que les océans et les mers transparents agissent comme des capteurs solaires, contribuant à la production d'énergie et à la régulation thermique. En effet, des cellules photovoltaïques de dernière génération seront utilisées, placées avec précision le long des parties orientées au sud, à l'est et à l'ouest, afin d'exploiter tout l'arc solaire pour maximiser la production d'électricité. Ces cellules, intégrées dans le matériau transparent, maintiennent la perméabilité visuelle et lumineuse de l'enveloppe, transformant la lumière en ressource sans compromettre l'esthétique ou la fonction climatique.

La disposition stratégique permet une collecte d'énergie continue pendant la journée, alimentant les systèmes mécaniques de la tour centrale et contribuant à accroître l'autosuffisance de l'ensemble du complexe.

Une batterie permet d'utiliser cette énergie même la nuit.

La ventilation passive est orchestrée par un système d'admission et d'expulsion naturelle de l'air : l'entrée à la base, encastrée entre les murs en pierre qui suivent le périmètre « antarctique », recueille l'air frais du sous-sol ; la sortie au sommet, légèrement encastrée selon le profil « arctique », permet à l'air chaud de s'échapper, favorisant le mouvement convectif. Cette respiration architecturale crée un environnement intérieur tempéré, propice à la coexistence de la végétation, des êtres vivants et des activités humaines.

La sphère peut s'adapter à différents contextes climatiques, chauds ou froids, secs ou humides, théorisant le bâtiment comme possible partout. Dans les contextes caractérisés par des températures basses, par exemple, un rayonnement solaire principalement diffus, une forte saisonnalité de la lumière et une composante ultraviolette en moyenne inférieure à celle des climats équatoriaux mais localement amplifiée par des phénomènes de réflexion, la peau extérieure nécessite une plus grande transparence globale. On privilégie en particulier les surfaces vitrées ou les membranes à haute transmittance dans le visible, avec une transmission contrôlée dans le proche infrarouge pour favoriser l'apport solaire passif, et un filtrage sélectif des ultraviolets, non destiné à un écran total mais à la stabilisation de ses effets sur les espaces intérieurs. La forme et la structure restent inchangées : seul le degré de perméabilité spectrale de l'enveloppe varie.

Les fenêtres et les parties transparentes de la sphère peuvent être intégrées avec des cellules solaires semi-transparentes, caractérisées par différentes densités et couleurs, qui répondent aux besoins énergétiques. La variation chromatique des surfaces photovoltaïques - de neutre à légèrement colorée - permet de graduer davantage la transparence, transformant la peau en un dispositif à la fois énergétique et narratif : dans les climats nordiques, ces cellules peuvent privilégier des teintes plus claires et des transparences élevées, tandis que dans les climats chauds, des surfaces plus denses contribuent au contrôle solaire. La position des cellules dépendra également de la hauteur du soleil, qui varie selon le lieu, afin d'optimiser leur efficacité. De cette manière, la sphère ne se présente pas comme une enveloppe statique, mais comme une interface climatique et énergétique réglable, capable de s'adapter aux différents spectres solaires et d'intégrer la production d'énergie et le contrôle.

• **Systèmes actifs : confort climatique et ventilation naturelle**

À l'intérieur de la tour centrale et des espaces habitables, le confort environnemental est assuré par un système de ventilation principalement naturel, rendu possible par la géométrie verticale du bâtiment et par la cour centrale qui fait office de « tour à vent ». L'air frais, prélevé du microclimat interne à la sphère par des ouvertures périphériques, traverse transversalement le plan libre des pièces, favorisant le renouvellement et la distribution homogène.

Ce courant d'air poursuit son chemin vers un atrium interne, situé au centre de la tour, qui sert de chambre de collecte et de remontée. L'atrium, fermé dans sa partie supérieure par une verrière translucide, exploite l'effet cheminée pour générer un courant ascendant naturel. En cas de conditions climatiques extrêmes, une série de ventilateurs intégrés au système renforce le flux d'extraction, maintenant le confort sans compromettre le silence et la qualité de l'air.

En complément de la ventilation naturelle, un système de climatisation actif basé sur des panneaux radiants de nouvelle génération au plafond entre en fonction. Ces panneaux, par exemple ceux développés par Interpanel, sont capables de fonctionner même dans des environnements très humides grâce à une membrane transparente qui sépare la surface rayonnante de l'air ambiant, évitant ainsi la formation de condensation. Le système utilise le principe du rayonnement thermique pour chauffer ou refroidir les pièces de manière uniforme, silencieuse et invisible, contribuant ainsi au bien-être sensoriel des occupants.

Intégrés à la structure architecturale, les panneaux radiants offrent également un éclairage circadien et une absorption acoustique, transformant le plafond en un dispositif multifonctionnel. La climatisation n'est plus un système séparé, mais fait partie intégrante de l'expérience spatiale, en cohérence avec les principes de durabilité, ²⁷ de flexibilité et de régénération qui guident l'ensemble du projet.

• **Eau : écosystèmes végétaux et gestion de l'eau : phytodépuration et réutilisation**

À l'intérieur de la sphère, le monde végétal n'est pas seulement un élément scénographique ou symbolique, mais fait partie intégrante du métabolisme environnemental du complexe. Arbres, arbustes, plantes grimpantes et aquatiques cohabitent avec des insectes, des oiseaux et des petits animaux dans un écosystème capable de régénérer les ressources et de purifier l'environnement.

Dans ce microclimat contrôlé, les plantes jouent un rôle actif dans la phytodépuration de l'eau. Les eaux de pluie collectées à la surface de la sphère et les eaux grises provenant de la tour centrale sont acheminées vers des bassins naturels et des étangs intérieurs, où les racines des plantes aquatiques absorbent et filtrent les polluants. Ce processus, inspiré des principes de la purification naturelle, permet de réutiliser l'eau pour l'irrigation, la climatisation par évaporation et l'alimentation des systèmes hydrauliques secondaires.

La présence diffuse de végétation crée un environnement résilient et autosuffisant, où le cycle de l'eau se referme de manière vertueuse. La verdure devient ainsi une infrastructure écologique, capable de soutenir la vie, de purifier l'environnement et d'inspirer une nouvelle idée de cohabitation entre nature et architecture.

Il controllo climatico del progetto si fonda su una sinergia tra strategie passive e sistemi attivi, incarnando una visione integrata di sostenibilità e innovazione. La grande sfera di 160 metri di diametro, incastonata nel suolo e avvolta da superfici opache e trasparenti, genera un microclima stabile che avvolge l’edificio centrale.

Lo spazio intermedio tra gli spazi abitati e la sfera si configura come un’intercapedine aumentata, assimilabile a una doppia facciata di scala planetaria. Questo vuoto abitato, ricco di vegetazione e vita, amplifica le prestazioni ambientali dell’insieme, favorendo la ventilazione naturale e la mitigazione termica.

All’interno della torre, gli impianti meccanici completano il sistema. Il risultato è un ecosistema architettonico capace di respirare, adattarsi e rigenerarsi.

- **Microclima passivo: la sfera come organismo climatico e produttore di energia**
La sfera, con i suoi 160 metri di diametro, non è soltanto involucro architettonico ma organismo climatico. La sua pelle alterna superfici opache e trasparenti, generando un microclima interno che si regola autonomamente. Le superfici opache, scolpite a bassorilievo con città e legami, filtrano la luce e proteggono dall’irraggiamento diretto, mentre gli oceani e mari trasparenti fungono da captatori solari, contribuendo alla produzione di energia e alla regolazione termica. Si useranno infatti celle fotovoltaiche di ultima generazione incastonate con precisione lungo le porzioni orientate a sud, est e ovest, sfruttando l’intero arco solare per massimizzare la produzione elettrica. Queste cellule, integrate nel materiale trasparente, mantengono la permeabilità visiva e luminosa dell’involucro, trasformando la luce in risorsa senza compromettere l’estetica o la funzione climatica.
- La disposizione strategica consente una raccolta energetica continua durante il giorno, alimentando i sistemi meccanici della torre centrale e contribuendo ad aumentare l’autosufficienza dell’intero complesso. Una batteria permette di utilizzare questa energia anche la notte.
- La ventilazione passiva è orchestrata attraverso un sistema di immissione e espulsione naturale dell’aria: l’inlet alla base, incastonato tra le pareti in pietra che seguono il perimetro “antartico”, raccoglie l’aria fresca dal sottosuolo; l’outlet alla sommità, lievemente incassata secondo il profilo “artico”, permette la fuoriuscita dell’aria calda, favorendo il moto convettivo. Questo respiro architettonico crea un ambiente interno temperato, adatto alla coesistenza di vegetazione, esseri viventi e attività umane.

The climate control of the project is based on a synergy between passive strategies and active systems, embodying an integrated vision of sustainability and innovation. The large sphere, 160 metres in diameter, set in the ground and surrounded by opaque and transparent surfaces, generates a stable microclimate that envelops the central building.

The space between the inhabited areas and the sphere is configured as an enlarged cavity, similar to a double facade on a planetary scale. This inhabited void, rich in vegetation and life, amplifies the environmental performance of the whole, promoting natural ventilation and thermal mitigation.

Inside the tower, mechanical devices complete the system. The result is an architectural ecosystem capable of breathing, adapting and regenerating itself.

- **Passive microclimate: the sphere as a climatic organism and energy producer**
The sphere, with its 160-metre diameter, is not only an architectural envelope but also a climatic organism. Its skin alternates opaque and transparent surfaces, generating an internal microclimate that regulates itself autonomously. The opaque surfaces, sculpted in bas-relief with cities and connections, filter the light and protect from direct radiation, while the transparent oceans and seas act as solar collectors, contributing to energy production and thermal regulation. In fact, latest-generation photovoltaic cells will be used, precisely set along the south, east and west-facing portions, exploiting the entire solar arc to maximise electricity production. These cells, integrated into the transparent material, maintain the visual and luminous permeability of the envelope, transforming light into a resource without compromising aesthetics or climatic function.
- The strategic layout allows for continuous energy collection during the day, powering the mechanical systems of the central tower and helping to increase the self-sufficiency of the entire complex. A battery allows this energy to be used at night as well.
- Passive ventilation is orchestrated through a system of natural air intake and expulsion: the inlet at the base, set between the stone walls that follow the “Antarctic” perimeter, collects fresh air from underground; the outlet at the top, slightly recessed according to the “Arctic” profile, allows warm air to escape, promoting convective motion. This architectural breathing space creates a temperate indoor environment, suitable for the coexistence of vegetation, living beings and human activities.

La sfera si può adattare a diversi contesti climatici, caldi o freddi, secchi o umidi, teorizzando l'edificio come possibile ovunque. In contesti caratterizzati da basse temperature, per esempio, l'irraggiamento solare prevalentemente diffuso, forte stagionalità della luce e da componente ultravioletta mediamente inferiore rispetto ai climi equatoriali ma localmente amplificata da fenomeni di riflessione, la pelle esterna necessita di maggiore trasparenza complessiva. In particolare si privilegiano superfici vetrate o membrane ad alta trasmittanza nel visibile, con trasmissione controllata nel vicino infrarosso per favorire l'apporto solare passivo, e un filtraggio selettivo dell'ultravioletto, non finalizzato a una schermatura totale ma alla stabilizzazione dei suoi effetti sugli spazi interni.

La forma e struttura restano invariate: varia esclusivamente il grado di permeabilità spettrale dell'involucro. Le finestre e le porzioni trasparenti della sfera possono essere integrate con celle solari semitrasparenti, caratterizzate da diverse densità e colorazioni, che rispondono a esigenze energetiche. La variazione cromatica delle superfici fotovoltaiche - dal neutro al leggermente colorato - consente di graduare ulteriormente la trasparenza, trasformando la pelle in un dispositivo energetico e narrativo al tempo stesso: nei climi nordici tali celle possono privilegiare tonalità più chiare e trasparenze elevate, mentre nei climi caldi superfici più dense contribuiscono al controllo solare. La posizione delle celle sarà anch'essa in funzione dell'altezza del sole, che varia a seconda della località, in modo da massimizzarne la loro efficienza. In questo modo, la sfera non si configura come involucro statico, ma come interfaccia climatica ed energetica regolabile, capace di accordarsi ai diversi spettri solari e di integrare produzione energetica, controllo.

• **Sistemi attivi: comfort climatico e ventilazione naturale**

All'interno della torre centrale e degli spazi abitabili, il comfort ambientale è garantito da un sistema di ventilazione prevalentemente naturale, reso possibile dalla geometria verticale dell'edificio e dalla corte centrale che funziona da “torre del vento”. L'aria fresca, prelevata dal microclima interno alla sfera attraverso aperture finestrate perimetrali, attraversa trasversalmente la pianta libera degli ambienti, favorendo il ricambio e la distribuzione omogenea.

Questa corrente d'aria prosegue il suo percorso verso un atrio interno, posto al centro della torre, che funge da camera di raccolta e risalita. L'atrio, chiuso superiormente da uno skylight traslucido, sfrutta l'effetto camino per generare una corrente ascensionale naturale. In condizioni di picco climatico, una serie di ventilatori integrati nel sistema potenzia il flusso d'estrazione, mantenendo il comfort senza compromettere la silenziosità e la qualità dell'aria.

A complemento della ventilazione naturale, entra in funzione un sistema attivo di climatizzazione basato su pannelli radianti a soffitto di nuova generazione. Questi pannelli, per esempio quelli sviluppati da Interpanel, sono capaci di operare anche in ambienti ad alta umidità grazie a una membrana trasparente che separa la superficie radiante dall'aria circostante, evitando la formazione di condensa. Il sistema sfrutta il principio della radiazione termica per riscaldare o raffrescare gli ambienti in modo uniforme, silenzioso e invisibile, contribuendo al benessere sensoriale degli occupanti.

Integrati nella struttura architettonica, i pannelli radianti offrono anche illuminazione circadiana e assorbimento acustico, trasformando il soffitto in un dispositivo multifunzionale. La climatizzazione non è più un impianto separato, ma parte integrante dell'esperienza spaziale, coerente con i principi di sostenibilità, flessibilità e rigenerazione che guidano l'intero progetto.

The sphere can be adapted to different climatic contexts, hot or cold, dry or humid, theorising the building as possible anywhere. In contexts characterised by low temperatures, for example, with predominantly diffuse solar radiation, strong seasonality of light and an ultraviolet component that is on average lower than in equatorial climates but locally amplified by reflection phenomena, the outer skin requires greater overall transparency. In particular, preference is given to glazed surfaces or membranes with high visible transmittance, with controlled transmission in the near infrared to promote passive solar gain, and selective ultraviolet filtering, not aimed at total shielding but at stabilising its effects on interior spaces. The shape and structure remain unchanged: only the degree of spectral permeability of the envelope varies.

The windows and transparent portions of the sphere can be integrated with semi-transparent solar cells, characterised by different densities and colours, which respond to energy requirements. The chromatic variation of the photovoltaic surfaces - from neutral to slightly coloured - allows for further adjustment of transparency, transforming the skin into both an energy and narrative device: in northern climates, these cells can favour lighter shades and high transparency, while in hot climates, denser surfaces contribute to solar control. The position of the cells will also depend on the height of the sun, which varies depending on the location, in order to maximise their efficiency. In this way, the sphere is not configured as a static envelope, but as an adjustable climatic and energy interface, capable of adapting to different solar spectra and integrating energy production and control.

• **Active systems: climatic comfort and natural ventilation**

Inside the central tower and living spaces, environmental comfort is guaranteed by a predominantly natural ventilation system, made possible by the vertical geometry of the building and the central courtyard, which acts as a “wind tower”. Fresh air, drawn from the microclimate inside the sphere through perimeter window openings, flows transversally through the open floor plan of the rooms, promoting air exchange and even distribution.

This air current continues its path towards an internal atrium, located in the centre of the tower, which acts as a collection and rise chamber. The atrium, closed at the top by a translucent skylight, exploits the chimney effect to generate a natural updraft. In peak weather conditions, a series of fans integrated into the system boosts the extraction flow, maintaining comfort without compromising quietness and air quality.

Complementing the natural ventilation, an active air conditioning system based on new-generation radiant ceiling panels comes into operation. These panels, such as those developed by Interpanel, are capable of operating even in high-humidity environments thanks to a transparent membrane that separates the radiant surface from the surrounding air, preventing condensation. The system exploits the principle of thermal radiation to heat or cool rooms in a uniform, silent and invisible manner, contributing to the sensory well-being of the occupants.

Integrated into the architectural structure, the radiant panels also provide circadian lighting and sound absorption, transforming the ceiling into a multifunctional device. Air conditioning is no longer a separate system but an integral part of the spatial experience, consistent with the principles of sustainability, flexibility and regeneration that guide the entire project.

• **Acqua: Ecosistemi vegetali e gestione idrica: fitodepurazione e riuso**

All'interno della sfera, il mondo vegetale non è solo elemento scenografico o simbolico, ma parte integrante del metabolismo ambientale del complesso. Alberi, arbusti, rampicanti e piante acquatiche convivono con insetti, uccelli e piccoli animali in un ecosistema capace di rigenerare risorse e purificare l'ambiente.

In questo microclima controllato, le piante svolgono un ruolo attivo nella fitodepurazione delle acque. Le acque piovane raccolte dalla superficie della sfera e quelle grigie provenienti dalla torre centrale vengono convogliate in bacini naturali e stagni interni, dove le radici delle piante acquatiche assorbono e filtrano gli inquinanti. Il processo, ispirato ai principi della depurazione naturale, consente il riuso delle acque per irrigazione, climatizzazione evaporativa e alimentazione dei sistemi idrici secondari.

La presenza diffusa di vegetazione crea un ambiente resiliente e autosufficiente, dove il ciclo dell'acqua si chiude in modo virtuoso. Il verde diventa così infrastruttura ecologica, capace di sostenere la vita, purificare l'ambiente e ispirare una nuova idea di coabitazione tra natura e architettura.

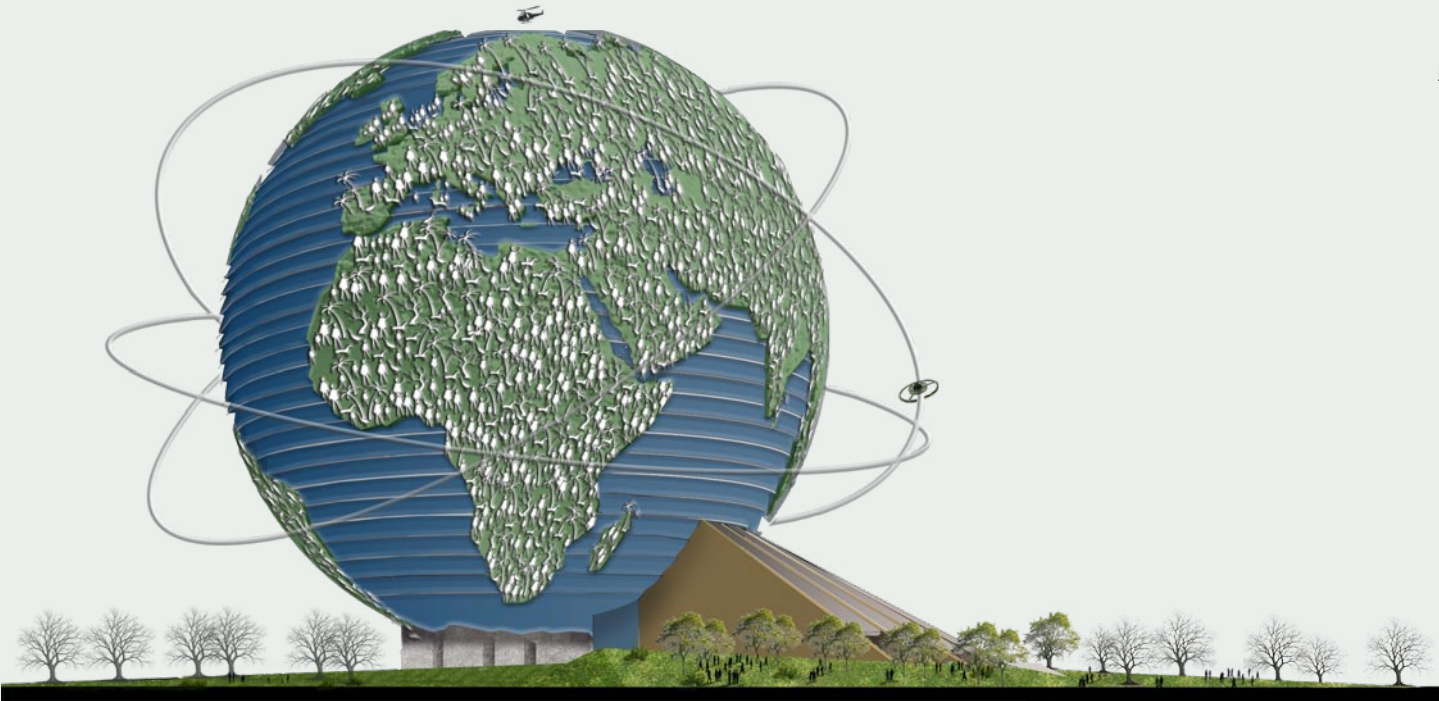


• **Water: Plant ecosystems and water management: phytoremediation and reuse**

Inside the sphere, the plant world is not just a scenic or symbolic element, but an integral part of the complex's environmental metabolism. Trees, shrubs, climbing plants and aquatic plants coexist with insects, birds and small animals in an ecosystem capable of regenerating resources and purifying the environment.

In this controlled microclimate, plants play an active role in phytoremediation of water. Rainwater collected from the surface of the sphere and grey water from the central tower are conveyed to natural basins and internal ponds, where the roots of aquatic plants absorb and filter pollutants. The process, inspired by the principles of natural purification, allows the water to be reused for irrigation, evaporative cooling and secondary water systems.

The widespread presence of vegetation creates a resilient and self-sufficient environment, where the water cycle closes in a virtuous manner. Greenery thus becomes ecological infrastructure, capable of sustaining life, purifying the environment and inspiring a new idea of cohabitation between nature and architecture.



ASPECTS STRUCTURELS

Sphère réalisée avec un réseau structurel de type MERO KK System, préfabriqué modulaire tridimensionnel, flexible et efficace également en termes de résistance sismique : tiges tubulaires de 2,6 m de long et nœuds sphériques en acier (ou en aluminium) assemblés entre eux.

Afin de permettre une flexibilité maximale dans la distribution des étages et une grande perméabilité à la base, la structure - de forme triangulaire - est entièrement suspendue, avec un double rang de poutres métalliques en caisson de 7 m de hauteur reposant sur des noyaux en béton armé d'angle : dans la toiture et au niveau des installations. Les tabliers sont suspendus aux poutres au moyen de câbles en acier - entraxe 3,60 m - disposés au niveau des façades. Tabliers avec système collaboratif acier-béton - poutres HE et dalle en béton armé - charpente sur la portée transversale de 17 m, donc sans piliers internes. Les poutres métalliques sont perméables au passage des installations grâce à des perforations rectangulaires et verticales dans l'âme, coordonnant ainsi les réseaux d'installations avec les zones de moindre sollicitation des poutres. Cela permet de réduire les hauteurs entre les étages, en interpénétrant des volumes distincts et superposés, habituellement occupés par les structures et les installations.

La technologie d'exécution permet d'augmenter à l'avenir le nombre d'étages dans les espaces aujourd'hui à double ou triple hauteur du bâtiment en cas de modification des besoins, avec la suspension de plates-formes supplémentaires sur des tirants, des raccords et des dispositifs spécialement conçus, sans interférer avec les activités des autres étages.

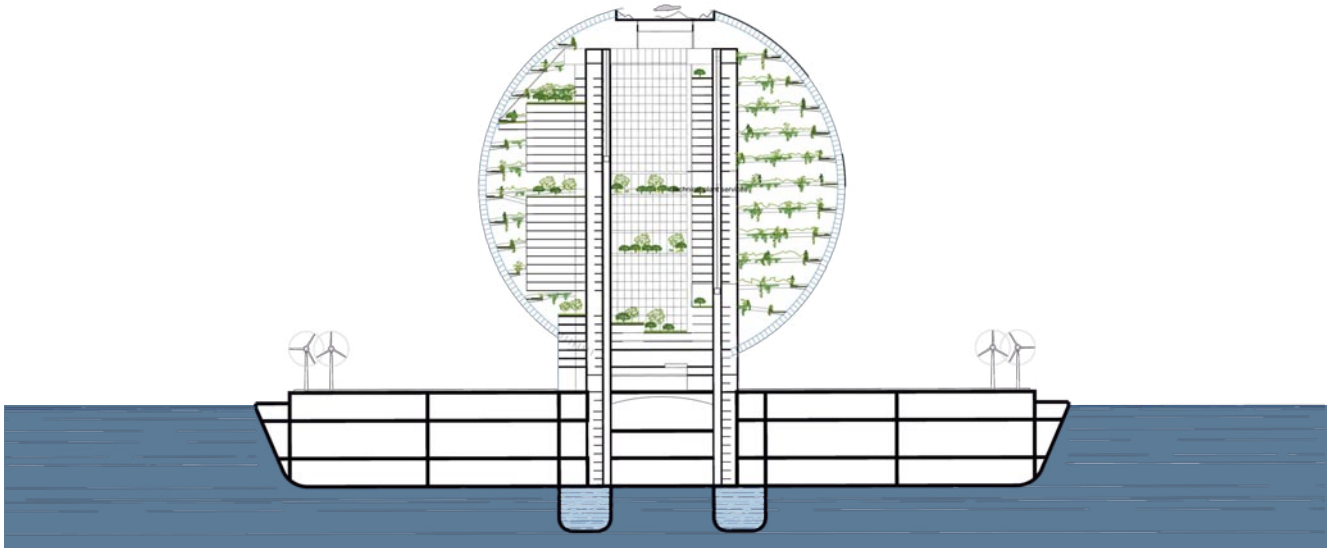
La forte concentration des charges dans les fondations sous les noyaux est en partie compensée par l'adoption d'une approche d'évaluation de la capacité portante des fondations sur pieux, basée sur l'utilisation de

« diagrammes d'interaction dans l'espace généralisé des actions », qui permet de réduire la quantité de pieux de plus de 30 % par rapport aux approches traditionnelles.

Les pieux de type FDP forés sans enlèvement de terre, qui présentent un avantage évident du point de vue environnemental, utilisent également l'approche innovante pour le calcul de la capacité portante des groupes de pieux, utilisée pour le bâtiment en tour. Du point de vue de l'exécution, préfabrication sur place de portions entières de tablier entre les noyaux (environ 39 x 17 m), anticipée à la phase de construction des noyaux ; transport ultérieur en position à l'aide de chariots et levage en hauteur à l'aide de câbles ; le tout avec des délais de construction équivalents à 2/3 de ceux des techniques traditionnelles.

Le grand espace destiné à l'Assemblée générale est prévu avec une structure en bois. Une série de grandes consoles profilées part du sol pour rejoindre la grande sphère ; entre elles, des poutres de grande portée, des planchers en bois. Intrados visible, passages des installations sur l'extrados.

Pour les infrastructures, un entrelacement articulé est prévu qui, en plus d'optimiser la logique des transports, des fonctions et de la distribution des flux, fait des interférences entre les ouvrages des éléments de départ pour la recherche d'une efficacité maximale du comportement structurel ainsi que de la simplification et de l'atténuation des systèmes de construction avec les impacts correspondants sur le chantier. Dans cet esprit, les interventions comprennent notamment des cloisons de pieux et des diaphragmes, des excavations avec des murs de soutènement, des micropieux berlinois avec un système « top down », ce qui permet une construction économique et rapide, avec un impact environnemental minimal.



ALTERNATIVE : EMBLACEMENT EN EAUX INTERNATIONALES⁶

Conception similaire à celle décrite précédemment, mais sur une plate-forme artificielle offshore - base résistante aux vagues et aux vents marins - sur laquelle émerge la sphère habitée de 160 m de diamètre⁷

- Plateforme de 380 m de diamètre capable de garantir la stabilité et l'espace nécessaire aux infrastructures marines (digues anti-tempête, systèmes d'amarrage, énergie renouvelable), semi-submersible, construite avec des matériaux résistants à la corrosion (tels que l'acier traité, le béton à haute durabilité, les revêtements protecteurs)
- pontons, héliport, tunnels sous-marins, liaisons avec le continent ou d'autres îles artificielles voisines⁸
- panneaux solaires sur le toit de la plate-forme, éoliennes latérales, systèmes de dessalement et de collecte des eaux de pluie. Serres photovoltaïques intégrées
- sphère habitée comme la précédente : espaces pour l'Assemblée générale à l'intérieur de la plate-forme
- la sphère émerge de la mer comme un monolithe lumineux et organique, visible même de loin
- le contraste entre le bleu profond de la mer et les surfaces végétales intérieures crée un sentiment de « nature suspendue »

ASPETTI STRUTTURALI

Sfera realizzata con reticolare strutturale tipo MERO KK System, prefabbricato modulare tridimensionale, flessibile ed efficiente anche in termini antisismici: aste tubolari lunghe 2,6 m e nodi sferici in acciaio (o alluminio) tra loro assemblati.

Per consentire massima flessibilità distributiva ai piani e ampia permeabilità alla base, l'organismo strutturale - a pianta triangolare - è completamente sospeso, con doppio ordine di travi metalliche a cassone di altezza 7 m poggiate sui nuclei in c.a. di spigolo: in copertura ed a livello impianti. Alle travi sono sospesi gli impalcati mediante cavi in acciaio - interasse 3.60 m - disposti in corrispondenza delle facciate. Impalcati con sistema collaborante acciaio-calcestruzzo - travi HE e soletta in c.a. - orditi sulla luce trasversale di 17 m, quindi privi di pilastrature interne. Le travi metalliche sono permeabili al passaggio degli impianti grazie a forature rettangolari e verticali nell'anima coordinando in tal modo le reti impiantistiche con le zone di minore sollecitazione delle travi. Ciò consente di ridurre le altezze di interpiano, compenetrando volumi, distinti e sovrapposti, abitualmente occupati dalle strutture e dagli impianti.

La tecnologia esecutiva consente futuri possibili incrementi del numero di piani negli spazi oggi a doppia o tripla altezza dell'edificio in caso di modifiche del quadro esigenziale, con sospensione di ulteriori impalcati su tiranti, collegamenti e dispositivi opportunamente predisposti, senza creare interferenze con le attività di altri piani.

L'elevata concentrazione degli scarichi in fondazione al di sotto dei nuclei è in parte compensata dall'adozione dall'approccio per la valutazione della capacità portante delle fondazioni su pali, basato sull'impiego dei "diagrammi di interazione nello spazio generalizzato delle azioni" che consente di ridurre la quantità di pali di oltre il 30% rispetto ad approcci tradizionali.

Pali tipo FDP trivellati senza asportazione di terreno con chiaro beneficio dal punto di vista ambientale, si avvale anch'esso dell'approccio innovativo per il calcolo della capacità portante di gruppi di pali, utilizzato per l'edificio a torre. Dal punto di vista esecutivo, prefabbricazione a piè d'opera di intere porzioni di impalcato tra i nuclei (ca. 39 x 17 m), anticipata alla fase di costruzione dei nuclei; successivo trasporto in posizione con carrelloni e sollevamento in quota mediante tiro in alto con cavi; il tutto con tempi di costruzione pari a 2/3 di quelli con tecniche tradizionali.

Il grande spazio per la General Assembly è previsto con struttura in legno. Una serie di grandi mensole sagomate parte dal suolo fino ad accostarsi alla grande sfera; fra di loro travi di grande luce, solai in legno. Intradosso a vista, percorrenze impianti sull'estradosso.

Per le infrastrutture si prevede un intreccio articolato che - oltre a ottimizzare le logiche trasportistiche, funzionali e di distribuzione dei flussi - rende le interferenze tra i manufatti elementi di spunto per la ricerca della massima efficienza di comportamento strutturale nonché della semplificazione e mitigazione dei sistemi costruttivi con relativi impatti di cantiere. Sono articolati in questo spirito in particolare paratie di pali e diaframmi, scavi con muri di sostegno, berlinesi di micropali con sistema in "top down", improntando la costruzione alla massima economia e rapidità nonché al minimo impatto ambientale.

STRUCTURAL ASPECTS

Sphere made with MERO KK System structural truss, a three-dimensional modular prefabricated structure that is flexible and efficient, even in terms of earthquake resistance: 2.6 m long tubular rods and spherical nodes in steel (or aluminium) assembled together.

To allow maximum flexibility in the distribution of the floors and ample permeability at the base, the structural organism - with a triangular plan - is completely suspended, with a double order of 7 m high metal box beams resting on the reinforced concrete corner cores: on the roof and at the level of the systems. The decks are suspended from the beams by steel cables - 3.60 m centre-to-centre - arranged in line with the façades. Decks with a composite steel-concrete system - HE beams and reinforced concrete slab - spanned across a 17 m transverse span, therefore without internal columns. The metal beams are permeable to the passage of systems thanks to rectangular and vertical perforations in the core, thus coordinating the system networks with the areas of lower stress on the beams. This makes it possible to reduce the heights between floors, interpenetrating distinct and overlapping volumes usually occupied by structures and systems.

The construction technology allows for possible future increases in the number of floors in the double or triple height spaces of the building in the event of changes in requirements, with the suspension of additional decks on tie rods, connections and appropriately designed devices, without interfering with the activities on other floors.

The high concentration of loads on the foundations below the cores is partly offset by the adoption of an approach for assessing the bearing capacity of pile foundations based on the use of "interaction diagrams in the generalised space of actions", which reduces the number of piles by more than 30% compared to traditional approaches.

FDP piles drilled without soil removal, with clear environmental benefits, also use the innovative approach for calculating the bearing capacity of pile groups, used for the tower building. From an executive point of view, entire portions of the deck between the cores (approx. 39 x 17 m) are prefabricated on site, prior to the construction phase of the cores; they are then transported into position using large trucks and lifted into place using cables; the entire construction time is 2/3 of that required using traditional techniques.

The large space for the General Assembly is planned to have a wooden structure. A series of large shaped brackets start from the ground and extend up to the large sphere; between them are long-span beams and wooden floors. Exposed soffit, systems running along the extrados.

The infrastructure will feature an articulated interweaving that, in addition to optimising transport, functional and flow distribution logic, will make the interference between the structures a starting point for the search for maximum structural efficiency and the simplification and mitigation of construction systems with their associated construction site impacts. In this spirit, pile bulkheads and diaphragms, excavations with retaining walls, and micro-pile berliners with a "top-down" system are particularly well-structured, ensuring maximum economy and speed of construction as well as minimal environmental impact.

ALTERNATIVA: COLLOCAZIONE IN ACQUE INTERNAZIONALI⁶

Concezione analoga a quella prima descritta, ma su piattaforma artificiale offshore - base resistente a onde e venti marini - sulla quale emerge la sfera abitata di 160 m di diametro⁷

- piattaforma diametro 380 m in grado di garantire stabilità e spazi per infrastrutture marine (dighe anti-tempesta, sistemi di attracco, energia rinnovabile) semi-sommergibile, costruita con materiali resistenti alla corrosione (come acciaio trattato, calcestruzzo ad alta durabilità, rivestimenti protettivi)
- pontili, eliporto, tunnel sottomarini, collegamenti con terraferma o altre isole artificiali vicine⁸
- pannelli solari sul tetto della piattaforma, turbine eoliche laterali, sistemi di desalinizzazione e raccolta acqua piovana. serre fotovoltaiche integrate
- sfera abitata come la precedente: spazi per la General Assembly interni alla piattaforma
- la sfera emerge dal mare come un monolite luminoso e organico, visibile anche da lontano
- il contrasto tra il blu profondo del mare e le superfici vegetali interne crea un senso di “natura sospesa”
- la forma sferica favorisce l’efficienza energetica (minimizza la dispersione termica), resiste a venti e tempeste

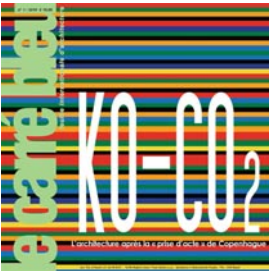
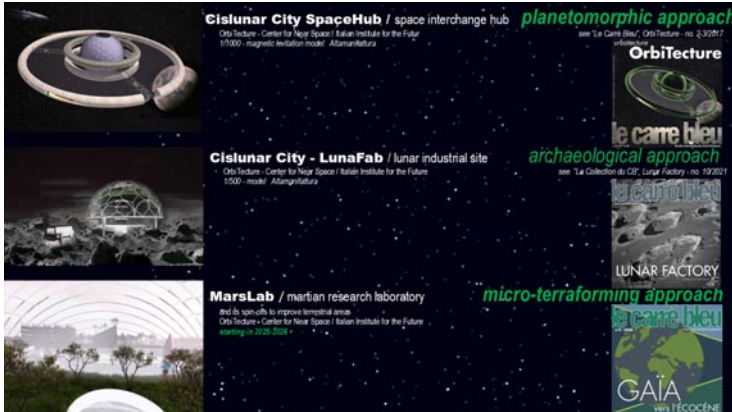


ALTERNATIVE: LOCATION IN INTERNATIONAL WATERS⁶

A concept similar to the one described above, but on an artificial offshore platform - resistant to waves and sea winds - on which stands a 160 m diameter inhabited sphere⁷

- 380 m diameter a semi-submersible platform capable of ensuring stability and space for marine infrastructure (storm barriers, mooring systems, renewable energy), built with corrosion-resistant materials (such as treated steel, high-durability concrete, protective coatings)
- piers, heliport, underwater tunnels, connections to the mainland or other nearby artificial islands⁸
- solar panels on the roof of the platform, wind turbines on the sides, desalination and rainwater collection systems. Integrated photovoltaic greenhouses
- inhabited sphere as above: spaces for the General Assembly inside the platform
- the sphere emerges from the sea like a luminous, organic monolith, visible even from a distance
- the contrast between the deep blue of the sea and the internal plant surfaces creates a sense of “suspended nature”





- 1 procédure similaire en 1971 pour la première implantation de l'Université de Calabre. Le lieu n'était pas encore défini, seuls les limites de dépenses et les caractéristiques générales des activités à accueillir étaient fixés : en décembre 1972, premier cours dans le bâtiment polyvalent d'Arcavacata, généreusement défini par Bruno Zevi comme « une dérogation ludique à la récitation institutionnelle »
Similar procedure in 1971 for the first settlement of the University of Calabria. The location had not yet been identified, only the spending limits and general characteristics of the activities to be hosted: in December 1972, the first lesson was held in the Arcavacata Multipurpose Centre, later generously defined by Bruno Zevi as a "playful exception to institutional recitation".
procedura simile nel 1971 per il primo insediamento dell'Università della Calabria. Non ancora individuato illuogo, solo limiti di spesa e caratteri generali delle attività da ospitare: nel dicembre '72 prima lezione nel Polifunzionale di Arcavacata, poi generosamente definito da Bruno Zevi “deroga ludica alla recita istituzionale”
- 2 également dans le « Quatrième Environnement » (développé au sein du « Center for Near Space / Italian Institute for the Future »)
also in the “Fourth Environment” (developed within the “Center for Near Space / Italian Institute for the Future”)
anche nel Quarto Ambiente (sviluppati all'interno del “Center for Near Space / Italian Institute for the Future”)
- 3 en souvenir du Pavillon des États-Unis / Expo 67 de Montréal / qui incarne la vision de Buckminster Fuller de la la « Spaceship Earth », la planète comme système intégré. Il abrite aujourd'hui une exposition consacrée à l'environnement et aux sciences naturelles
reminiscent of the United States Pavilion / Montreal's Expo “67 / which embodies Buckminster Fuller's vision of “Spaceship Earth”, the planet as an integrated system. Today it houses an exhibition dedicated to the environment and natural sciences
memore del Padiglione degli Stati Uniti / Montreal's Expo '67 / che incarna la visione di Buckminster Fuller della “Spaceship Earth”, il pianeta come sistema integrato. Oggi ospita un'esposizione dedicata all'ambiente e alle scienze naturali
- 4 rappelle « Méditerranée sans frontières » (2011) de Sabine Réthoré : la Méditerranée tournée, sans frontières politiques pour en changer la perception spatiale et favoriser l'idée de connexion entre les rives plutôt que de division. À l'échelle actuelle des graphiques, ces liens ne sont pas visibles, notamment parce que les continents sont recouverts de silhouettes d'arbres, d'hommes, d'animaux
recalls Sabine Réthoré's “Méditerranée sans frontières” (2011): the rotated Mediterranean, without political boundaries to change its spatial perception and promote the idea of connection between the shores rather than division. In the current scale of the graphs, these links are not visible, partly because the continents are covered by silhouettes of trees, people and animals
richiama “Méditerranée sans frontières” (2011) di Sabine Réthoré: Mediterraneo ruotato, senza confini politici per cambiarne la percezione spaziale e favorire l'idea di collegamento tra le sponde anziché di divisione. Nella scala attuale dei grafici questi legami non sono visibili, anche perché i continenti sono coperti da sagome di alberi, uomini, animali
- 5 Ils pourraient accueillir les différentes « Maisons » évoquées le 10 juin 2010 lors de l'inauguration de la « Maison de la Paix » (cf. M.Capasso, “Stati Uniti del Mondo - Una storia davvero di Dio”, Chapitre XXV, La Casa per la Pace, éditions Magma / SUM, 2026)
They could house the various “Houses” mentioned on 10 June 2010 at the inauguration of the “Maison de la Paix” (see M.Capasso, “Stati Uniti del Mondo – Una storia davvero di Dio”, Chapter XXV, La Casa per la Pace, Magma / SUM editions, 2026)
Potrebbero ospitare le diverse “Case” alle quali si è accennato il 10 giugno 2010 in occasione dell'inaugurazione della “Maison de la Paix” (cfr. M.Capasso, “Stati Uniti del Mondo - Una storia davvero di Dio”, Capitolo XXV, La Casa per la Pace, edizioni Magma / SUM, 2026)
- 6 cf. M.Burt, pp.23-29 dans « Le Carré Bleu, feuille internationale d'architecture » n°1/2010 / KO-CO2 L'architecture après la « prise d'acte » de Copenhague
see M.Burt, pp.23-29 in “Le Carré Bleu, feuille internationale d'architecture” no. 1/2010 / KO-CO2 L'architecture après la “prise d'acte” de Copenhague
cfr. M.Burt, pp.23-29 in « Le Carré Bleu, feuille internationale d'architecture » n°1/2010 / KO-CO2 L'architecture après la « prise d'acte » de Copenhague
- 7 surface habitable similaire - légèrement inférieure - à celle de certains navires de croisière actuels, même ceux dont la longueur dépasse 350 m ; si elle se trouve sur une « île flottante », il est possible de la remorquer à une vitesse très modeste (> 5 nœuds)
living space similar - slightly smaller - to that of some current cruise ships, even those over 350 m in length; if on a “floating island”, it can be towed at very low speed (> 5 knots)
superficie abitabile analoga - lievemente minore - a quella di alcune attuali navi da crociera anche con lunghezza oltre 350 m; qualora su “isola galleggiante” possibile trainarla a velocità molto modesta (> 5 nodi)
- 8 cf. E. Siviero, M. Culatti, « A travers la Méditerranée », « Le Carré Bleu, feuille internationale d'architecture » n°1/2020 : hypothèse d'une connexion stable entre l'Afrique, l'Europe et l'Asie en récupérant la « Route de la soie » grâce à des liaisons permanentes entre l'Italie et l'Afrique (revisite l'hypothèse ENEA, 2003) et entre l'Italie, la Grèce et l'Albanie.
see E. Siviero, M. Culatti, “À travers la Méditerranée”, “Le Carré Bleu, feuille internationale d'architecture” No. 1/2020: hypothesis of a stable connection between Africa/Europe/Asia, reviving the “Silk Road” through permanent links between Italy and Africa (revisiting the ENEA hypothesis, 2003) and between Italy, Greece and Albania
cfr. E.Siviero, M.Culatti, “À travers la Méditerranée”, « Le Carré Bleu, feuille internationale d'architecture » n°1/2020: ipotesi di connessione stabile tra Africa/Europa/Asia recuperando la “Via della seta” mediante collegamenti permanenti tra Italia e Africa (rivisita l'ipotesi ENEA, 2003) e tra Italia, Grecia e Albania

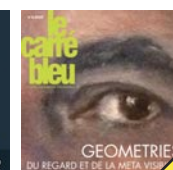
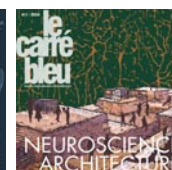
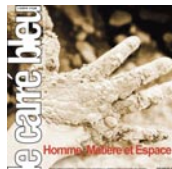
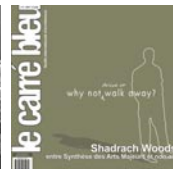


0 - 1958 1960 / '70 / '80 / '90 / 2000 ... tous les numéros du CB numérisés, de 1958 à aujourd'hui www.lecarrebleu.eu

0 - 2006	Fragments / Symbiosis	Ouverture au débat	4 - 2016	À propos de Yona Friedman
1 - 2007	Centres / Peripheries	Annexe - Pays du nord , Pirjo and Matti Sanaksenaho architects	1 - 2017	Shadrach Woods, entre Synthèse des Arts Majeurs et non art
2 - 2007	Musicalite de l'ouvre plastique de Victor Vasarely	Annexe - Liban - Bernard Khoury	2/3 - 2017	OrbiTecture
3/4 - 2007	L'architecture au-déla de la forme	Annexe - Autriche - feld72	4 - 2017	Towards the city of dialogs
1/2 - 2008	Legami / Liason / Links	Annexe - Espagne - MedioMundo	1/2 - 2018	Au-delà de l'architecture : utopie
3 - 2008	50 ans - Memoire et Avenir	Annexe - Espagne - Flores & Prats / ITALIE - LabZero	3 - 2018	Conditions préalables l'harmonie
4 - 2008	Manifeste - project de Declaration des Devoirs des Hommes		4 - 2018	Habitat and inhabitA@tion - Balkrishna Doshi
1 - 2009	Utopie et Réalité - hommage à Paolo Soleri		1 - 2019	Le racines du CB
2 - 2009	Sciences de la vie / Architecture		2 - 2019	Homme, Matiere et Espace
3/4 - 2009	projet de "Declaration des Devoirs des Hommes" et construction de la ville contemporaine		3 - 2019	Perspectives
1 - 2010	KO-CO2 - L'architecture après la « prise d'acte » de Copenhagen		4 - 2019	Le concept de MA (間) en Japon
2 - 2010	Eloge du vide		1 - 2020	A travers la Méditerranée
3/4 - 2010	La formation à l'architecture durable		2 - 2020	Sur la pensée architecturale et sur l'architecture de Reima Pietilä
1 - 2011	Formation des architectes ? Alphabetisation de citoyens		3 - 2020	Architecture, 1000 visages
2 - 2011	L'Architecture est pour tout		4 - 2020	Accueillir / Intégrer / Rencontrer
3 - 2011	Colloques sur l'écologie et la qualité de l'architecture		1 - 2021	Architecture excentrique
1 - 2012	Sustainability sustains Architecture		2 - 2021	L'habitat participatif en france
2 - 2012	Sur l'étagement des plans japonais		3 - 2021	Bibliothèques, espaces publics pour la ville
3 - 2012	Architecture au Japon après la "bulle" : limites et possibilités		• - 2021	pour la conversion ecologique des territoires
4 - 2012	Architecture ... un signe de paix		4 - 2021	Intolérances créatives
1 - 2013	Evolution de l'architecture organique, aux Etas Unis et en Europe		1 - 2022	L'accessibilité comme instrument de beauté
2 - 2013	Sense of Place : expression in modern japanese architecture		2 - 2022	Art et Science, une vision intégrée vers la communauté du millénaire
3/4 - 2013	Ville et territoire		3 - 2022	Outils / instruments
1 - 2014	Ré-Civiliser l'urbain		4 - 2022	Conversions du cadre de vie
2 - 2014	"zweite Natur, die zu bürgerlichen Zwecken handelt"		• - 2022	Hommage à Lucien Kroll
3/4 - 2014	Utopies urbaines et marines - du rêve à la réalité		1 - 2023	Convergences
1 - 2015	Criteria for urban spaces		1 - 2023	Architectes, changez la mentalité de votre temps
2 - 2015	L'habitat participatif		4 - 2023	Reima Pietilä / 100
3 - 2015	City Layers - the cities of the future		1 - 2024	Neuroscience / Architecture
4 - 2015	Arcosanti, un laboratoire urbaine? Sprawl contre Miniaturisation		2 - 2024	INNOVER - en construisant en terre crue
1 - 2016	Architecture et liberté, hommage à Giancarlo De Carlo		3 - 2024	Architecture v Cadres de vie
2 - 2016	Le Corbusier, le mystère du bidet et autres histoires		4 - 2024	Harmonie et ville partagée
3 - 2016	Vers un nouveau cycle en architecture		1 - 2025	Frugalité

la collection du CB

1. MEMOIRE EN MOUVEMENT par L.de Rosa, C.Younès, O.Cinquatre, P.Fouquey, L.Kroll, M.Pica Ciamarra, G.Puglisi, M.Nicoletti, A.Schimmerling
2. MULTIVERSES parcours possibles, entre espaces et sons par Francesco Fiatti
3. DU SON, DU BRUIT ET DU SILENCE par Attila Batar
4. L'ARCHITECTURE DURABLE COMME PROJECT par Bruno Vellut
5. POLYCHROMIES par Riccardo Dalisi
6. LE SONGE D'UN JOUR D'ETE par Georges Edery
7. DIFFERENCE / DIFFERER / DIFFERENCE par Patrizia Bottaro
8. CIVILISER L'URBAIN par Massimo Pica Ciamarra
9. PORTRAITS DE PLACES À PARIS par Attila Batar
10. LUNAR FACTORY édité par Gennaro Russo - Centre for Near Space. (avec des auteurs différents)
11. POÉTIQUE DU FRAGMENT et CONVERSION ÉCOLOGIQUE par Massimo Pica Ciamarra
12. INVISIBLE ARCHITECTURE par Attila Batar
13. project de CODE EUROPÉEN DE CONCEPTION visant la qualité des cadres de vie série d'annexes 2025 BRECHES dans les mystères de la qualité
1. Des qualités convergentes
2. Introduction au débat
a. Monsieur le Maire : la qualité dans la ville



L'Assemblée des Amis du Carré Bleu, octobre 2014, a décidé

- de ne plus faire paraître la revue sur papier
- de diffuser le Carré Bleu seulement par Internet



<http://portaildocumentaire.citechaillot.fr>
1,Place du Trocadéro et du 11 Novembre - 75116 Paris, France

toute la collection du CB de 1958 numérisée
disponible gratuitement www.lecarrebleu.eu



ISSN 0008-68-78

ISSN 09-8497-248-4



9 788884 972484

le carré bleu
feuille internationale d'architecture

